

# REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Novembre-décembre 2017 – n° 622



**Congrès de Saint-Malo**



Fédération française des artistes prestidigitateurs



# ACADEMIE DE MAGIE

## GEORGES PROUST

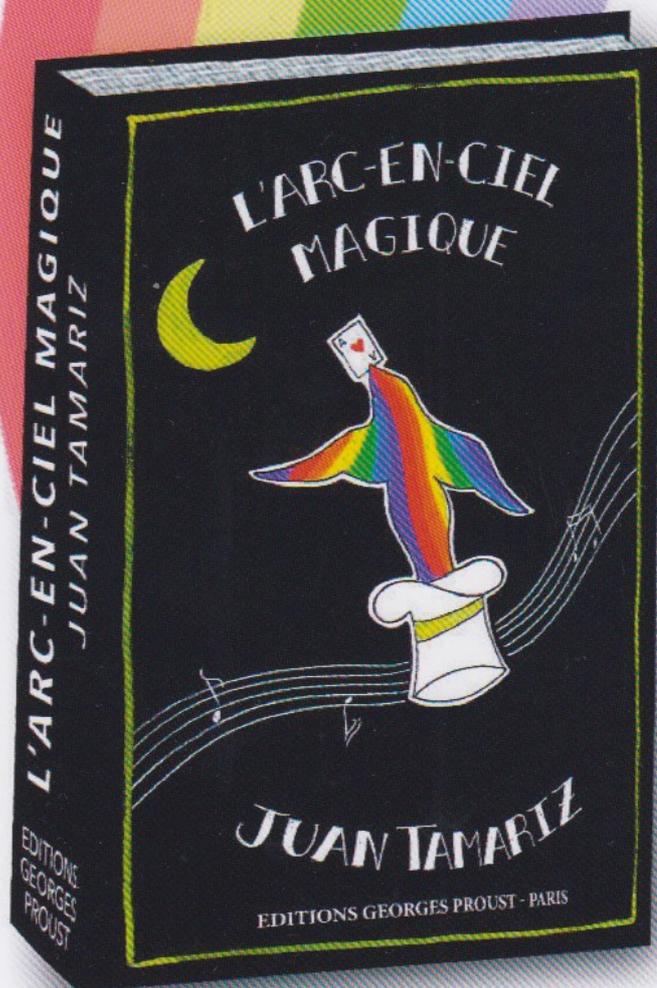
11 rue Saint-Paul. 75004 Paris  
[www.academiedemagie.com](http://www.academiedemagie.com)

Tél : 01 42 72 13 26 - Fax : 01 45 36 01 48  
[info@academiedemagie.com](mailto:info@academiedemagie.com)

*Livre événement*

# JUAN TAMARIZ

## L'ARC-EN-CIEL MAGIQUE



On rencontre peut-être une fois par siècle un artiste qui parvient à éclairer d'une nouvelle lumière les arts de l'illusion.

Juan Tamariz explore le tréfonds de la psychologie magique, analyse tous les méandres de la pensée et utilise des tours comme démonstration.

Bilan de 50 ans de pratique, d'observation et d'explication, ce livre éclaire d'une façon unique l'univers extrême de la magie. Il permet d'ouvrir une nouvelle voie pour la compréhension de cet art et servira de référence pour les générations futures.

Georges Proust

*Format : 170 x 240 mm - 544 pages - couverture cartonnée*

**PRIX : 90 € (+ 11,50 € DE FRAIS D'ENVOI)**

Serge ODIN  
128 rue de la Richelandière  
L'as de cœur  
42100 Saint-Étienne  
**Directeur de la publication**

Armand PORCELL  
33, allée d'Auvergne  
Bâtiment l'Artésien  
13300 Salon de Provence  
**Directeur de la revue**

FFAP  
257 rue Saint-Martin  
75003 Paris  
**Siège social**

Laurent GUEZ, Damien OSADCZUK,  
Sébastien FOURIE, Yves LABEDADE,  
Vax, PHILÉCLAIR, CACTUS, ALICE,  
Jean-Luc LA PALMA, Marc RIGAUD,  
Erwin HERR, Yann BRIEUC,  
Emmanuel COURVOISIER, Frédéric HÉBRARD,  
Jean RÉGIL, Claude THAS, Lionel PETITALOT,  
Armand PORCELL, Fred PERRIN,  
Alain GESBERT, Fanch GUILLEMIN.  
**Comité de rédaction**

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN  
**Relecture et corrections**

Éric HOCHARD, Sébastien FORGET,  
Frank-Alain COURTIAL, VAX.  
**Crédit photos**

Gilles FRANTZI  
**Dessin**

Frantz RÉJASSE  
**Mise en pages**

MEGATOP imprimerie  
Avenue du cerisier noir  
86530 Naintré  
**Impression**

Novembre 2017  
**Dépôt légal**

ISSN 0247-9109



# SOMMAIRE

<b>Le mot du président.....</b>	<b>4</b>
<b>Congrès de Saint-Malo .....</b>	<b>6</b>
– Le congrès de Saint-Malo .....	6
– Gala d'ouverture .....	6
– 150 ans de magie à la une.....	7
– Gala de close-up.....	8
– Gala de scène .....	8
– Concours de close-up .....	10
– Concours de scène.....	12
– Foire aux trucs .....	16
– Conférence de Jean-Pierre Vallarino .....	18
– Conférence d'Étienne Pradier.....	18
– Conférence d'Inès la Maga.....	19
– Conférence de Jack Barlett .....	19
– Conférence de Jean Régil.....	20
– Conférence de Patrick Lonchamp.....	21
– Conférence de Nestor Hato .....	21
– Conférence de Luke Jermy.....	22
– Les secrets de l'année .....	22
– Gala de Clôture .....	23
– Palmarès .....	23
– Comment on « flair » un champion .....	24
– Papy fait de la résistance .....	27
– Album souvenir.....	30
<b>La FFAP et ses acteurs .....</b>	<b>34</b>
– Conférence André Robert .....	34
– En résidence dans le Doubs.....	34
– L'héritier de l'illusion.....	35
– L'EDF chez Robert-Houdin.....	36
– Les nouveaux trophées Ffap .....	38
<b>Le Monde Magique .....</b>	<b>40</b>
– Gala à Voreppe .....	40
– Soirée pour 1, 2, 3 Tremplin.....	40
– Magialdia : magie, amitiés et tapas.....	41
<b>Réflexions .....</b>	<b>44</b>
– Titres et grades Ffap.....	44
<b>La Rubrikapathy .....</b>	<b>46</b>
– Un couple formidable .....	46
<b>Tour du mois.....</b>	<b>50</b>
– Jeu de hasard ? .....	50
<b>Cogitum.....</b>	<b>52</b>
– Number et Irma Deck .....	52
<b>Le coin des collectionneurs .....</b>	<b>54</b>
– L'ampoule de l'alcalde .....	54
<b>Les Amicales .....</b>	<b>57</b>

# LE MOT DU PRÉSIDENT



*Serge Odin  
Président de la Ffap*

**E**n parcourant les pages de ce numéro consacré à notre 51<sup>e</sup> congrès et championnat de France 2017, vous revivrez ou découvrirez l'ensemble des événements proposés au cours de ces quatre jours par le Club des magiciens de Bretagne. Je remercie d'ailleurs chaque membre pour l'énorme somme de travail qu'ils ont déployée pendant des mois jusqu'au dernier jour du congrès. Beaucoup de choses en ont déjà été dites sur les réseaux sociaux ou autres forums et ce dès la fin de du gala de clôture tant sur le contenu que sur le résultat financier. Pour ma part, et en premier lieu, je veux surtout retenir et féliciter nos deux champions de France élus au terme d'une belle compétition : Adrien Quillien pour la scène et Lawrens Godon pour le close-up. Bravo également à toutes celles et ceux qui, à l'issue de nombreux mois de travail, ont eu le courage d'affronter un jury éclectique et avisé. Adrien et Lawrens ont reçu le nouveau trophée « Champion de France de magie Ffap » réalisé par Gérard Bakner alors que les lauréats des diverses catégories se sont vu remettre celui créé par James Hodges. Bien plus que de simples objets que l'on pose sur une étagère, ces récompenses sont à la fois la clé qui ouvre la porte des championnats Fism d'Europe et du monde et le tremplin qui propulse leurs détenteurs vers la reconnaissance internationale de leurs pairs avec tout ce qui en découle !

Je veux ensuite insister sur le fait que, grâce à son action, la Ffap poursuit sa mutation et son développement dans une période difficile marquée par un contexte budgétaire toujours plus contraignant. Ce dernier est d'ailleurs l'un des éléments majeurs que la prochaine assemblée fédérale devra prendre en compte si l'on veut assurer la pérennité de notre congrès national et de son championnat de France. Vous le savez, ce 51<sup>e</sup> congrès était le premier à être organisé en collaboration directe entre un club local et la structure congrès de la Ffap. Lors de la mise en place de quelque nouveau mode de fonctionnement que ce soit, chacun des protagonistes doit prendre ses marques et des ajustements s'avèrent souvent nécessaires afin de travailler non pas en opposition mais en pleine synergie et complémentarité. Outre le respect mutuel indispensable et « non négociable », la réussite d'une collaboration repose essentiellement sur trois éléments : l'équilibre des forces, la vision globale du projet ainsi qu'un investissement analogue des partenaires. Avec la nouvelle gestion de ses congrès validée en assemblée fédérale, la Ffap n'échappe pas à la règle : l'équilibre des forces c'est la complémentarité entre le bureau avec sa structure congrès et le club local. Toute son action est basée sur la recherche de cet équilibre et de cette complémentarité, les questions à se poser étant : « *Qu'attend-on de l'autre ?* »

et « *Que peut-on apporter en retour ?* » L'entente et la confiance doivent être parfaites, tout comme la vision globale du projet doit être partagée. Sachant surtout que l'intérêt général doit absolument prévaloir à tout autre et que la mise en œuvre cohérente et efficace de tous les outils de gestion doit se concevoir dans une perspective d'ensemble et non individuelle. Si l'équilibre dans l'investissement personnel est obligatoire afin d'éviter les conflits, la volonté de réussir doit être la même, chacun devant évidemment au final y trouver son compte.

Cela dit, je tiens à mettre en avant un point important. Notre congrès Ffap étant, comme son nom l'indique, une manifestation Ffap, il est deux événements majeurs en son sein qui relèvent directement et uniquement du bureau de la Ffap. Je veux parler des cérémonies d'ouverture et de clôture. Pour l'une : mots de bienvenue, remise de médailles récompensant des personnes qui ont donné et donnent de leur temps pour la magie et pour la Ffap. Elles doivent en être remerciées et on se doit de respecter ce moment de reconnaissance. Pour l'autre : annonce du palmarès et remise officielle des récompenses à chacun des lauréats. Pour eux, ce moment qu'on ne peut leur voler, c'est la reconnaissance de nombreux mois de travail acharné pour viser l'excellence. Là encore, il faut res-

pecter ce temps privilégié qui leur permet tour à tour de recueillir et profiter pleinement des applaudissements mérités et qui, comme vous le savez, sont la récompense préférée des artistes. Nous devons en fait les laisser vivre intensément ces instants qui leur appartiennent. À charge de leur donner les conditions de temps et d'espace pour le faire correctement. N'ayant pu gérer ni l'une ni l'autre de ces deux cérémonies en 2017, le bureau de la Ffap mettra un point d'honneur à faire que pour l'avenir, et dès 2018 à Arcachon, ces deux cérémonies pérennes soient en parfaite adéquation avec ses souhaits mais aussi soient totalement scénarisées afin de les rendre plus dynamiques et les plus attractives possible aux yeux des congressistes... et des lauréats.

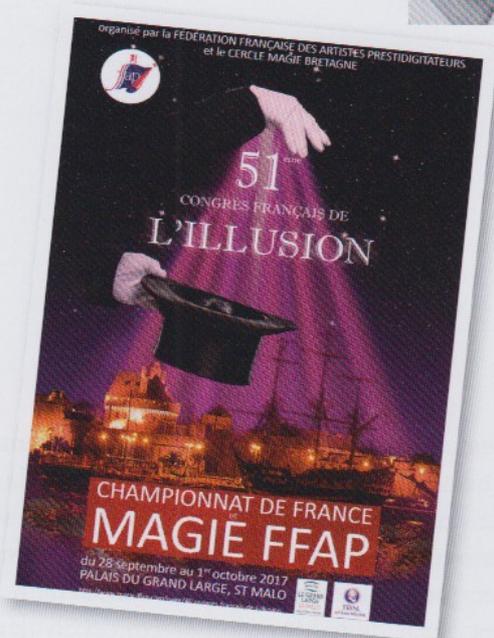
En attendant, je vous laisse à la lecture de ce numéro de votre revue, non sans avoir remercié auparavant l'ensemble des chroniqueurs qui ont accepté de prendre de leur temps pour vous relater le plus objectivement possible ce 51<sup>e</sup> congrès de la Ffap et son championnat de France 2017, et en partageant avec vous cette phrase de Steve Jobs : « *Les meilleures choses qui arrivent dans le monde de l'entreprise ne sont pas le résultat du travail d'un seul homme, c'est le travail de toute une équipe.* » Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année à toutes et tous. ■

# CONGRÈS DE SAINT-MALO

## Le congrès de Saint-Malo

*Laurent Guez*

Un palais des congrès posé quasiment sur le sable, la vieille ville (une illusion très réussie) dans ses remparts, à deux pas avec de multiples restaurants et snacks. Une foultitude d'hôtels permettant à la majorité des congressistes de ne pas sortir leur voiture du parking et, cerise sur le gâteau, une météo que je ne pensais pas trouver en cette saison en Bretagne (préjugés du sud-ouest) : c'était déjà bien parti. S'ajoutent à cela des organisateurs enthousiastes et une équipe aux petits soins et, bien sûr le programme : d'excellents galas, une ponctualité digne d'horlogers suisses, une exposition d'histoire de la magie, des conférences variées et pas seulement consacrées aux explications de tours (effort méritoire même si l'équilibre est à trouver si on ne veut pas frustrer les magiciens), une foire aux trucs assez fournie et bien accessible. Vous aurez compris que les atouts étaient réunis pour un congrès fort agréable que je vous invite à revivre dans les pages qui suivent



grâce aux compte-rendus de nos reporters. Ils ont été encore une fois fidèles et efficaces, je les en remercie vivement et leur laisse la parole. Bonne lecture. ■

## Gala d'ouverture

*Laurent Guez*

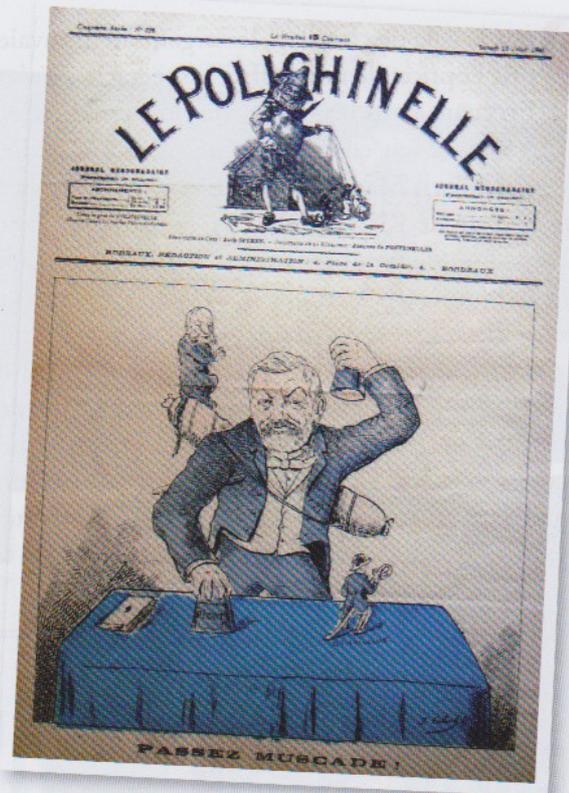
Le gala d'ouverture a bien auguré de la suite du congrès : une présentation originale et un brin décalée par un duo de magiciens comiques, Will et Walt, qui ont amené à se succéder sur scène le jeune magicien hollandais Niek Takens (dans un numéro de manipulations très pur), le champion de France en titre Charly (dans sa quête étrange et magique dans son univers à la Jules Verne) et, enfin,

Jakob Mathias, que nous avons vu à Besançon dans son numéro de close-up où tous les accessoires devenaient jaunes, qui présente cette fois son show d'illusions, jeune et moderne, qui se déroule à la plage avec des surfeurs (un souffle de fraîcheur qui n'exclut pas le mystère et la précision). Une très belle entrée en matière qui a fait l'unanimité. ■

# 150 ans de magie à la une

Damien Osadczuk

Lors d'une récente vente aux enchères, Morax et Akyna se sont dessaisis d'une grande partie de leur collection magique. Ils ont néanmoins conservé de nombreux documents historiques dont les journaux faisant références à la magie. À l'occasion du 51<sup>e</sup> Congrès Ffap de Saint-Malo, leur exposition « 150 ans de magie à la une » a retracé l'utilisation de la magie et des arts associés (joueurs de gobelets et de bonneteau, illusions d'optique, ventriloquie, fakirisme, hypnose, mentalisme, spiritisme, lanternes magiques, ombromanie) par des caricaturistes et dessinateurs. Seules des couvertures de journaux et revues de la presse généraliste étaient présentées. Grâce à de nombreuses recherches historiques, facilitées aujourd'hui par Internet, ils ont pu remonter dans l'actualité des différentes époques pour nous expliquer le contexte des caricatures présentées. Le plus souvent ce sont des hommes politiques qui apparaissent en escamoteur. À l'occasion de plusieurs rendez-vous électoraux, les ministres de l'Intérieur font apparaître sous l'un des gobelets le candidat que personne n'attendait. Parfois, on reconnaît le président du Conseil qui surveille le tour de passe-passe. Les documents présentés sur des grilles dans un ordre chronologique invitaient le public à remonter vers les temps actuels. Le cheminement commence par *Le Journal pour rire* de décembre 1848. Louis-Napoléon Bonaparte vient d'être élu président de la République au suffrage universel. Sous le titre *Récompenses*, le dessinateur Bertall l'a dessiné avec la légende « Le tour du chapeau à l'instar de Robert-Houdin. Il sera bien malin s'il contente tout le monde. » Billets pour le cirque, bourses conséquentes, fauteuil de présidence, maroquins ministériels, épauettes de généraux et décorations sortent à profusion d'un chapeau. Pour quelques documents, le lien avec la magie est parfois subtil, tel le superbe dessin réalisé par un certain Géo Smile pour le journal *La Griffe*. Ce nom est un anagramme partiel de Georges Méliès utilisé par le récent directeur du théâtre Robert-Houdin pour signer discrètement ses dessins de couverture dans le journal anti boulangiste de son cousin. Dans beaucoup de « unes », sont croqués les artistes de rue. De l'escamoteur au physicien (titre utilisé en foire pour le présentateur de machines électrostatiques) jusqu'à



l'avaleur de sabres représenté par Benjamin Rabier dans *Pêle-mêle* ou le fakir de *Fluide glacial*. Le journal le plus récent présente le magicien Donald Trump sciant en deux l'éléphant du parti républicain américain. Sur une dizaine de tables, les journaux étaient regroupés par thèmes, dont la presse enfantine avide de notre art et, bien sûr, les nombreux magiciens médiatisés qui ont bercé les rêves des différentes générations présentes au congrès (Pollock, Seldow, Kassagi, Majax, Webb, Garcimore, Guy Bert, etc.)

Cette exposition nous a permis d'aborder différemment l'histoire de la magie au fil du temps. *Le Salon des prestiges*, créé pour l'occasion par Pierre Taillefer, a permis la mise en place de cette exposition, ainsi que l'organisation de discussions sur l'histoire de la magie : « Boîtes de magie anciennes » par Jacques Voignier, « Commencer une collection de magie » par Georges Naudet, « Le Théâtre noir : de la scène au cinéma », par Frédéric Tabet, « M. Alexandre, le roi des ventriloques », par Fanch Guillemain). L'engouement croissant du public magicien pour le volet historique devrait inciter à continuer ce type d'animation lors des prochains congrès Ffap. ■

## Gala de close-up

*Laurent Guez*

Pour le gala de close-up, les organisateurs avaient pris l'option de nous offrir le spectacle *Tricheur*. Évoluant dans un décor composé d'un écran et d'une table de jeu éclairée par une lampe (dissimulant la caméra), Maurice Douda nous raconte la vie tumultueuse de Richard Marcus, le roi de tricheurs, en l'illustrant de nombreux tours. Ce sera ainsi le prétexte au bonneteau bien sûr, mais aussi à la carte ambitieuse (le contrôle), à des démonstrations de triche au poker, etc. Il parvient même à convoquer des routines d'huile et eau, de jetons de casino, d'Acaan et même d'un jeu *rainbow*. Le tout est parfaitement exécuté, peut-être trop classique pour les cartomaniques, mais bien amené sur un rythme soutenu. Il est très applaudi sur fond de générique projeté sur



écran comme pour un film. Super idée finale pour ce spectacle qui a rencontré un succès mérité auprès du grand public au *off* d'Avignon. ■

## Gala de scène

*Damien Osadczuk*

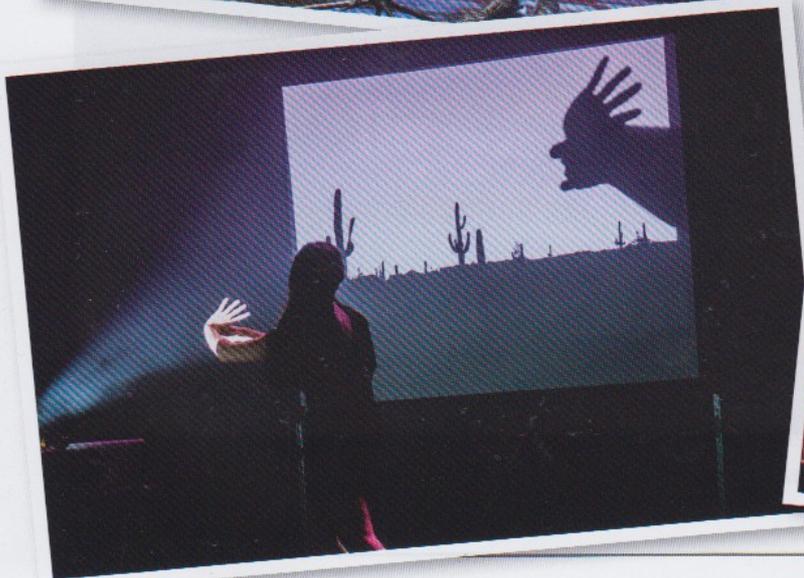
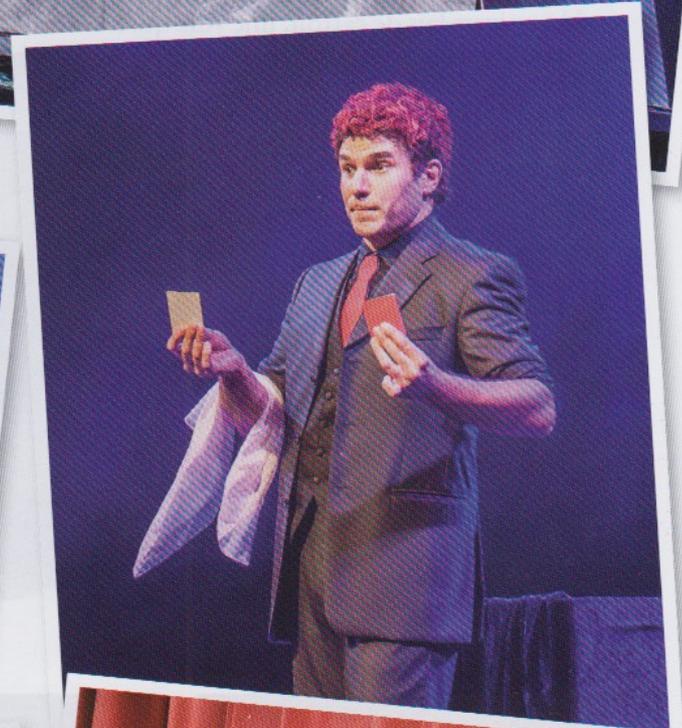
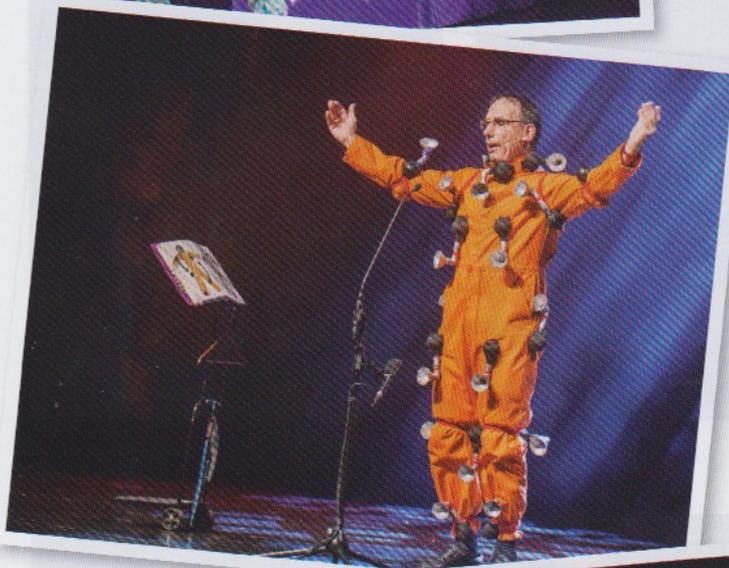
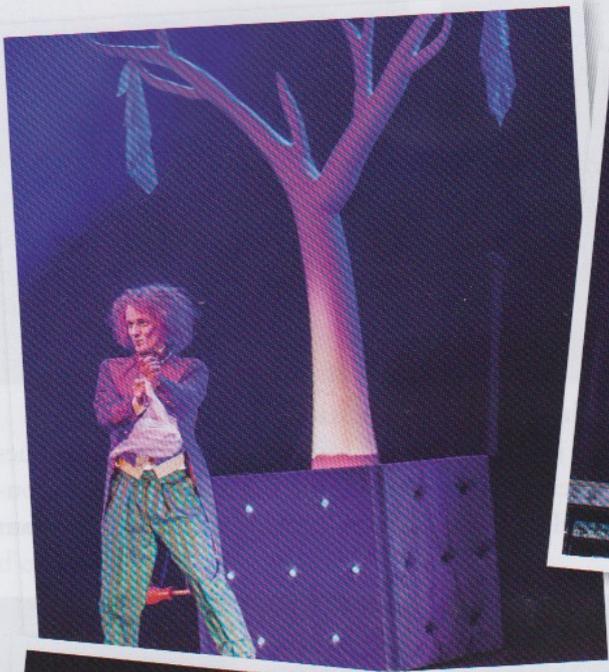
De l'avis unanime des congressistes, le gala de scène fut d'une très grande qualité, tant par le niveau que par la diversité. High Jinx commença par donner le ton avec son numéro dynamique de grandes illusions et de jonglerie. À noter une catalepsie originale sur une quille de jonglerie. Dion enchaîna avec son numéro de monsieur Purpurs, personnage excentrique sortant d'une boîte à musique et transformant son univers blanc en couleurs. Très belle originalité liée à la chorégraphie et au jeu d'acteur. Scott and Muriel sont venus à deux reprises effectuer des grandes illusions comiques complètement délirantes. Avec un jeu d'acteur digne des plus grands duos de clown, ils sont parvenus à chaque fois à réaliser des grandes illusions aux climats inattendus. Mention spéciale à Michel Lauzière et ses instruments plus loufoques les uns que les autres dont son « Klaxophone », une combinaison avec des klaxons de différentes sonorités lui permettant d'interpréter des mélodies dont un extrait de la 5<sup>e</sup> symphonie de Beethoven dans une chorégraphie très drôle. Nestor Hato mit



le feu à la salle avec ses manipulations de cartes à un rythme endiablé. Quelques heures avant le gala, il avait détaillé la construction de son numéro dans une conférence en y développant ses méthodes d'entraînement et ses résolutions techniques, ce qui permit de l'apprécier sous une autre dimension. Ines la Maga, dans un style plus poétique, termina ce gala avec ses ombres chinoises incrustées sur un écran vidéo. Côté

présentation, le gala fut emmené de main de maître du début à la fin, par les surprises et l'humour de Vittorio Marino, dont le fil conducteur était le magicien qui ne réussit pas à pouvoir faire un tour de

cartes en raison de l'inadéquation entre son physique et son matériel (jambes très grandes mais table trop petite, jambes très petites mais table trop haute, pas de bras, pas de cartes...) ■



# Concours de close-up

*Sébastien Fourie*



## Sergio Starman

Je connaissais le travail de ce magicien et j'avais hâte de voir en *live* le numéro qu'il avait présenté à l'émission de Penn & Teller... Mais, malheureusement, sa valise avec tout le matériel de son numéro s'est perdue entre deux aéroports et il n'a pas reçu son matériel à temps. Il jouera le jeu du concours et nous présentera un numéro monté dans la nuit autour du thème d'une valise perdue, bravo à lui pour l'effort même si le rendu final était un peu léger.

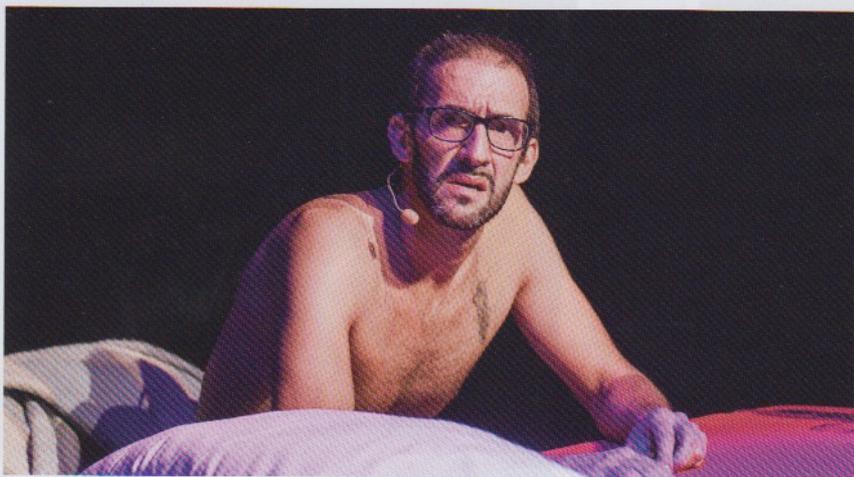
de fioritures pour nous parler de sa vie, de son parcours et de son grand-père comédien qui l'a inspiré. Un numéro a la fois technique et poétique qui a su emporter une bonne partie de la salle si on en croit les réactions du public. (On notera un problème lié à la régie technique qui n'a pas envoyé la musique au bon moment, le présentateur a dû intervenir pour demander de relancer la musique et informer la régie que les casques sont faits pour être mis sur les oreilles...)

## Baptiste

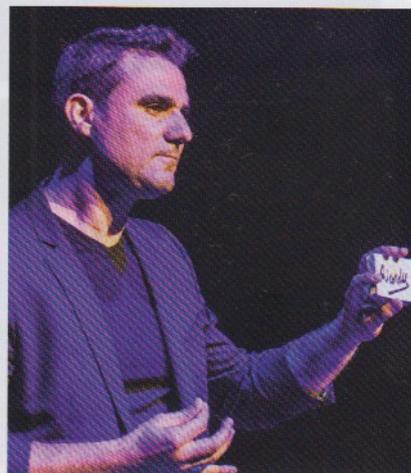
Un univers fait de carton, une voix qui nous raconte une belle histoire, Baptiste nous propose un numéro

## Vivian (catégorie junior)

Ce jeune homme nous propose des effets magiques en lien avec notre quotidien : smartphone, écouteurs. Si les hésitations liées à son jeune âge sont



*Sergio Starman*



*Baptiste*



*Vivian*



*Stéphane Gomez*



Lawrens Godon



Robin Deville

encore présentes, les idées sont là avec une recherche d'originalité.

### Stéphane Gomez (et Thomas Barthes)

Deuxième prix en cartomagie. Le numéro commence, Stéphane entre en scène, le personnage est là, les gestes sont précis... Un peu trop sérieux pourtant. Mais la situation change soudain lorsque la nappe de la table tombe, laissant apparaître son complice en train d'effectuer des manipulations secrètes. Le numéro prend du rythme, les gags arrivent avec de fausses explications et des références à certains numéros et un final très bluffant avec la reconstitution d'une carte signée qui avait été déchirée de façon particulièrement *clean* (pour reprendre un terme fréquemment utilisé dans le milieu magique...) Humour, magie, le duo fonctionne très bien et la salle est conquise !

### Lawrens Godon

Premier prix close-up/Champion de France de magie. Un univers, un personnage, des effets originaux et une technique quasiment parfaite... Tout est là. Les effets magiques sont très forts, Lawrens joue avec ses pièces et avec nos sens, elles disparaissent, se transforment pour finir dans un sablier qui était sur la table depuis le début. Le public applaudit, il est bluffé et il aime ça, un numéro très magique !

### Robin Deville

Troisième prix en cartomagie. Un numéro de cartomagie mettant en scène un personnage qui change de personnalité selon la boisson qu'il boit. Chaque



Mamatt

personnalité a sa propre façon de faire de la magie et de retrouver des cartes. L'idée est bonne, les personnages mériteraient d'être encore plus travaillés et le final plus cohérent avec l'ensemble, c'est encourageant pour la suite du numéro.

### Mamatt

Un bûcheron qui rentre chez lui veut se servir un thé... Mais cette tâche n'est pas aussi simple, les objets disparaissent, changent de place et l'empêchent de préparer son breuvage. L'éclairage n'a clairement pas mis le numéro en valeur, dans la salle on ne voyait quasiment rien durant les deux premières minutes, c'est dommage. ■

# Concours de scène

*Yves Labedade*

**L**e millésime 2017 du concours de scène s'est avéré être un très bon cru. Treize candidats, inscrits dans six catégories, ont été longuement applaudis par un public ravi d'assister à une compétition de très bon niveau. Toutes les générations étaient représentées, ce qui montre bien la richesse et l'intérêt que portent les magiciens à ces championnats de France Ffap. Côté artistique, la tendance actuelle se confirme : le magicien classique laisse sa place à des personnages divers qui évoluent au sein d'une histoire construite et portée par une mise en scène élaborée. L'équipe de France de magie de scène présentait six candidats dont cinq furent primés. Un excellent résultat qui montre que le travail collectif réalisé associé à l'investissement personnel de chaque artiste porte ses fruits. Pour la deuxième année consécutive, le champion de France (Adrien Quillien) est issu de ses rangs. Bravo à eux et à leurs coaches. C'est de bon augure pour la Fism 2018 de Busan.

Côté résultats, le nombre de prix attribués confirme l'excellent niveau des candidats : huit prix d'attribués pour treize candidats : deux premiers prix, trois deuxième prix et trois troisième prix. Le trophée Pierre Brahma (prix du public) a été remporté par Mister Oups et Little Bob (Yann Brieu). Willow a remporté un deuxième prix en perfectionnement.

Voici, maintenant, quelques détails sur la prestation de chaque participant.



## Adrien Quillien (manipulation, 1<sup>er</sup> prix, champion de France de scène)

C'est dans le personnage d'un serveur de bar dynamique et adroit qu'Adrien déroule son numéro. Il s'impose par sa présence. La mise en scène est nerveuse, les manipulations sont maîtrisées et les quelques moments de jonglerie qu'il nous offre sont bien intégrés dans le numéro. La musique accompagne avec efficacité sa chorégraphie. C'est une symphonie de baguettes, bouteilles, verres et gobelets de bars qui virevoltent dans les mains du serveur. Des citrons voyagent mystérieusement sous les gobelets et l'un d'eux, posé sur sa table de bar, se transforme en une pluie de confettis dans un souffle du magicien. Un très bel effet parmi tant d'autres. Le final, apparition d'un grand shaker après avoir produit différents cocktails colorés, clôture avec brio sa prestation. Un artiste qui n'a pas fini de nous surprendre. Un titre largement mérité.

## Mister Oups & Little Bob (magie comique, 1<sup>er</sup> prix)

Derrière ce pseudo se cache Yann Brieu, un ancien champion du monde de cette catégorie (en 1988 à La Haye). Et cela se voit ! J'avais eu l'occasion de l'applaudir à la Fism Europe de Blackpool, en début d'année où il avait terminé quatrième dans cette catégorie en soulevant le public. Son numéro enchaîne



*Adrien Quillien*



*Mister Oups & Little Bob*



*Félix, le monde de Félix*

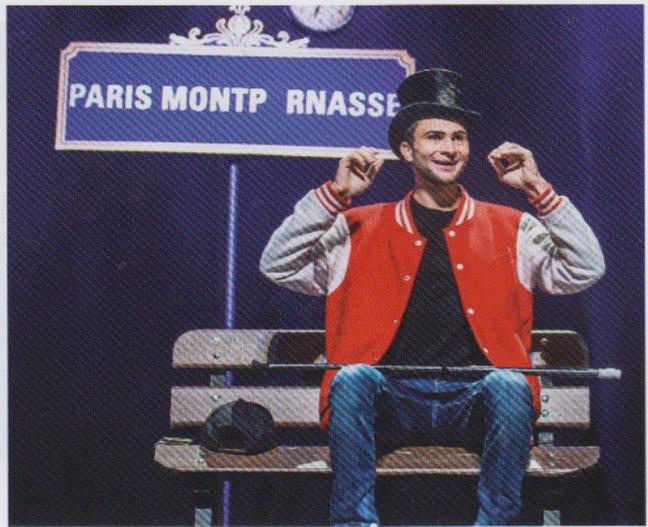
sans discontinuer effets magiques et gags, le tout sur une bande son qui accompagne bien chacun des effets. On rentre vite dans sa magie, on rit beaucoup. Une très belle prestation pour cet artiste talentueux qui n'a pas hésité à reprendre le chemin des concours pour notre plus grand plaisir. Bravo à lui. D'autres podiums l'attendent certainement.

### **Félix, Le monde de Félix (manipulation, 2<sup>e</sup> prix)**

Tout de noir vêtu, avec un bac à poubelle noir comme guéridon, Félix, après avoir réalisé avec adresse une danse magique avec son balai, se lance dans une chasse aux pièces improbable en occupant la scène dans une chorégraphie bien construite. Une belle musique douce, troublée seulement par le bruit des pièces qui tombent dans un vase en verre, renforce le côté poétique de sa mise en scène. C'est un beau numéro, minimaliste dans la forme et le fond, qui met en valeur un personnage attachant. Les manipulations sont parfaites, le bruitage des pièces jetées dans un vase en verre placé sur le bac à poubelles, transporte le spectateur dans son univers.

### **Alexandre Laigneau (magie générale, 2<sup>e</sup> prix)**

La dernière fois que j'ai vu le numéro d'Alexandre Laigneau, c'était à Blackpool à la Fism Europe où il avait obtenu un 4<sup>e</sup> prix en catégorie manipulation. Quelques évolutions depuis : un personnage qui m'a semblé retravaillé, de nouveaux effets (en particulier un billet de train qui se transforme en une locomotive à vapeur, une locomotive apparaissant sur la scène en fin de numéro) et une musique qui alterne entre romantisme et nervosité. En résultat, une prestation



*Alexandre Laigneau*



*Gildas & Lola*

qui dégage plus d'émotions chez le spectateur. Côté technique, c'est parfait. Une belle prestation récompensée par ce 2<sup>e</sup> prix.

### **Gildas & Lola (mentalisme, 2<sup>e</sup> prix)**

Ils présentent un numéro de mentalisme que je qualifierai de cartésien (c'est quand même osé comme qualification !) : quatre effets différents, percutants, simples à suivre et très bien amenés, avec un final sous forme d'une prévision qui reprend astucieusement les points de sortie des quatre effets précédents. Les deux mentalistes occupent la scène avec ce qu'il faut de présence, les effets s'enchaînent avec logique. C'est très bien construit, la mise en scène colle bien avec les effets, les deux artistes restent sur un dialogue minimal mais efficace. Une belle prestation.

### Béryl (magie générale, 3<sup>e</sup> prix)

Cette artiste nous présente un numéro coloré et dynamique au sein d'une atmosphère mi-féérique, mi-enfantine. C'est une symphonie de ballons qui défie les lois de la nature en montant, descendant, se stabilisant et changeant de couleurs dans l'espace. La mise en scène s'appuie sur une chorégraphie où la danse trouve une place naturelle. La lévitation de la magicienne avec son ballon complète cette atmosphère légère et joyeuse. Son sourire radieux apporte une note de bonheur au public. C'est très bien construit. Dommage qu'un problème technique ait amputé le numéro de son final ce qui lui aurait peut-être permis d'obtenir une meilleure place.

### Antioche et Zegora (magie comique, 3<sup>e</sup> prix)

Un couple de magiciens partageant sur la scène une relation passionnée faite d'amour et de disputes. Les deux personnages sont charismatiques, la mise en scène est réussie. Il y a du rythme, de la couleur, des effets bien construits et, surtout, des moments d'hu-

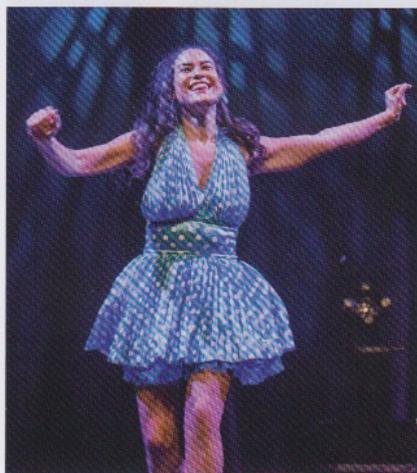
mour très personnels qui font de ce numéro un excellent numéro de magie comique. La scène derrière le paravent, avec la lévitation de la partenaire démembrée, est un pur moment de bonheur.

### Willow (magie générale, 3<sup>e</sup> prix)

L'univers de Willow est fait de poésie. Sa magie est pleine de délicatesse. Son partenaire est un ballon qui obéit à ses désirs : il monte, descend, se déplace et s'immobilise dans l'espace à sa demande. Willow nous embarque dans ce doux voyage que seule une colombe blanche vient perturber avec douceur. Un beau numéro qui mérite amplement son troisième prix.

### Arslonga (grande illusion)

Le magicien nous entraîne au Pays d'Oz, dans un monde coloré et fleuri. Le décor est un peu surchargé, les effets sont adaptés au contexte et il y a quelques bonnes idées : des objets sortent d'un livre en flamme, le corps du magicien est sectionné et se déplace sur un



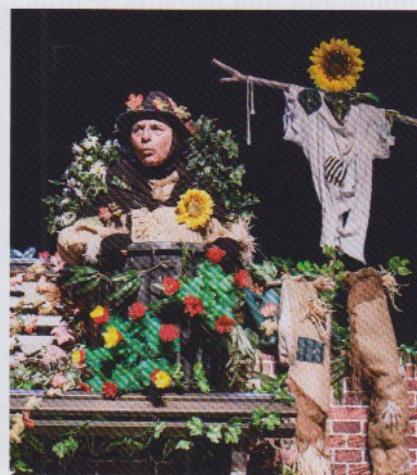
Béryl



Antioche et Zegora



Willow



Arslonga



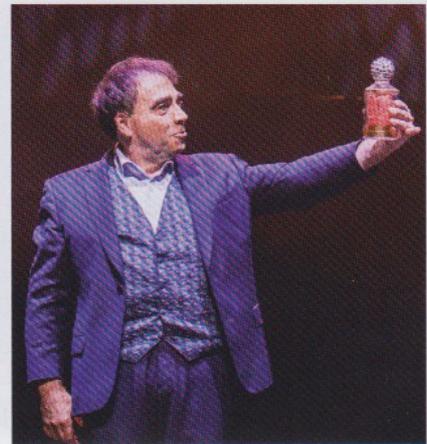
Félix



Vénédig



Rouby



Pierre Spiry

banc avec aisance. C'est agréable à regarder et à écouter. La musique apporte un accompagnement efficace au numéro. Une belle prestation.

### **Félix (manipulation)**

J'ai beaucoup aimé ce numéro de manipulations de cartes et de boules, assez classique d'un point de vue technique, mais bien construit autour d'un personnage sympathique évoluant dans un univers minimaliste en noir et blanc. Son jeu de scène, ses expressions, ses changements de rythme au cours du numéro sont autant d'atouts pour séduire le public. On reparlera certainement de ce jeune artiste.

### **Vénédig (arts annexes, ventriloquie)**

Le ventriloque et sa poupée nous font partager leur histoire avec humour. La poupée devient partenaire dans un numéro de transmission de pensées pour, en final, se transformer en une partenaire bien vivante sur la scène. De bonnes idées dans la construction de ce numéro qui est agréable à regarder et qui est porté par un artiste sympathique et souriant.

### **Rouby (magie générale)**

L'esprit de ce numéro n'est pas sans rappeler les films muets du début du 20<sup>e</sup> siècle. La musique accompagne bien un personnage de clown tout de noir et blanc vêtu. C'est derrière un paravent blanc posé sur une table noire et blanche qu'il va produire des effets apportant une note colorée et magique telle ses gants blancs qui deviennent multicolores. Un numéro original de la part d'un magicien que je découvrais.

### **Pierre Spiry (magie générale)**

Pierre Spiry nous présente un numéro de magie générale assez classique dans sa mise en scène mais avec de bons effets (foulard volant qui disparaît dans un nuage de confettis, bouteille de parfum qui sort seule de son paquet cadeau) et un scénario construit autour d'une histoire sentimentale. La musique appuie les effets avec justesse et l'utilisation de paquets cadeaux de tailles et de couleurs différentes apporte une note joyeuse à sa prestation. Il nous entraîne dans sa bonne humeur ! ■

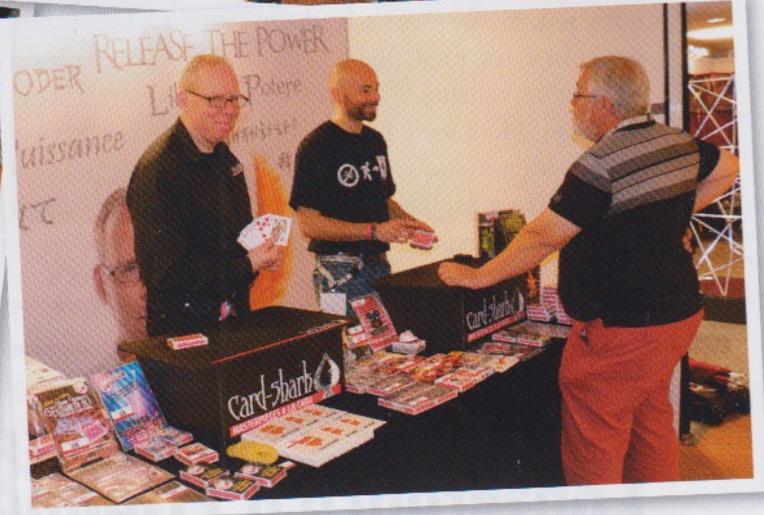
# Foire aux trucs

Vax

**B**ien placé dans une grande salle lumineuse, le cru 2017 de la foire aux trucs restera je pense dans les mémoires. Plusieurs nouveaux exposants cette année, certains cherchant à rivaliser avec les ténors du milieu, d'autres ont joué la carte de la débrouillardise minimaliste pour arriver à créer une ambiance jamais vue ces vingt dernières années. Je pense tout de suite à l'ami Tino de Artfistik qui, avec sa petite caverne d'Ali Baba, a su créer la surprise dans deux mètres carrés ! J'ai très souvent voulu écrire un article décalé à propos de la foire, désespéré de voir, de toujours voir, les mêmes vieilleries hors d'âge sur certaines tables. On se gargarise d'être de bons magiciens, vivants avec notre temps, créatifs et à la pointe de la technologie... Et certains qui se demandent pourquoi les jeunes ont du mal à fréquenter nos cercles ! Bref, cette année pas (trop) de foulards, pas vu de fleurs en tissu (il devait quand même bien y en avoir sous les fagots), j'ai bien aperçu un peu de « glimeur » au milieu de la quincaillerie ça et là et même des vestes à paillettes, mais on ne peut pas tout révolutionner en une année ! De jolies nouveautés tout de même, il y avait vraiment de quoi passer un bon moment de découverte. Plusieurs jeux marqués bien différents les uns des autres : l'hyper basique DMC qui est dévastateur même devant des magiciens tellement il paraît anodin, le Butterfly est une formule 1 qui méritera une prise en main d'expert pour en tirer parti sans se griller les ailes. Les informaticiens (les vrais) vont adorer le principe, les autres vont réviser la numération binaire, c'est redoutablement ingénieux. Maiden, le troisième lascar marqué, est racé pour l'efficacité, rien à dire c'est une belle idée. Un petit salon dédié aux nouveautés littéraires n'aurait pas fait tache tellement les auteurs étaient nombreux. Les nouveaux opus de Jean Merlin, *Book of Magic*, tant attendus, avec le style inimitable *ad hoc*. On aime ou on déteste, perso le style me fait pleurer de rire (au sens propre) et je raffole des anecdotes et du retour d'expérience. Vous regrettez de ne pas avoir pris les *Mad Magic* à temps ? Ne faites pas deux fois la même erreur ! Étienne Pradier signe un nouvel *Anthologie* (Marchand de Trucs), certes c'est un recueil mais on y retrouve toute la générosité du plus anglais de nos Français (à moins que ce ne soit le contraire !)



Pour rester chez cet éditeur, *Green Neck* ne m'avait pas tenté avec sa couverture, disons, « spéciale ». Rencontrer son auteur sur le stand m'a donné envie de découvrir à quel point il avait poussé l'étude d'un seul système tout au long d'un ouvrage. Très franchement, si vous aimez les expériences de mentalisme sans matériel, ce livre est pour vous. Et si cette discipline vous fait vomir, étudiez quand même ce principe. Jean-Pierre Valarino nous revenait, après une longue série de DVD didactiques, avec *Mélodies*, un ouvrage technique comme il sait le faire, j'ai cru comprendre que le prochain pourrait aussi aborder son point de vue plus psychologique de la présentation... Miam ! Frantz, grand maître de CC Éditions, avait pas mal de nouveautés sur ses tables aussi : outre le livre sus-cité, un coffret livre/dvd de Carlos Vaquera faisait lui aussi belle figure. À ma grande honte, j'ai découvert avec un an de retard *Minimalistica* de John



Carey ; l'ouvrage porte bien son titre, les effets sont exposés et décrits généralement en deux pages. J'aime ce concept où une large part est laissée au lecteur pour qu'il puisse s'approprier l'idée dans une présentation personnelle, la référence en la matière restant pour moi *Légendes Urbaines*. Le presque local de l'étape, Fanch Guillemain, sortait la réédition largement remise à jour de son *Histoire de la magie blanche avant Robert-Houdin*, ouvrage de référence historique cachant très habilement un book-test. Fanch, toujours très disponible, dédicait aussi *L'Art de la ven-*

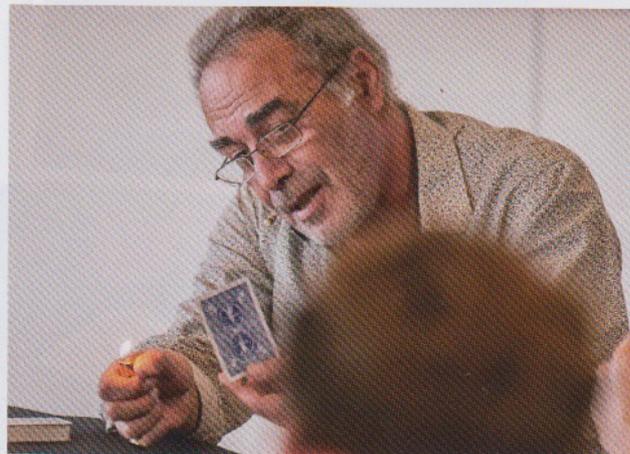
*triloquie*, étude historique donc, mais ouvrage didactique aussi car l'auteur donne des textes utiles aux débutants, non pour pouvoir se présenter en spectacle mais pour les aider à comprendre la nécessité de bien choisir son texte pour faciliter la technique de cet art. La version française de l'énorme étude théorique de Juan Tamariz (éditeurs Georges Proust) était présentée par le célébrissime Yves Carbonier. Il fallait bien une carrure de cette envergure pour représenter un tel monument. Vous croyez tout savoir de l'art magique ? Cet ouvrage va vous permettre d'aller bien plus loin encore. Bref, vous l'avez compris, j'ai pris pas mal de plaisir cette année dans les coursives de cette foire aux trucs, en plus de découvrir et de prendre des nouvelles des créateurs habitués qui ont toujours des nouveautés sympas à présenter. Pas de l'importation, que ce soit chez Édouard Boulanger ou chez les amoureux Chatelain (Gimick Magic), avoir une belle idée de temps en temps, je sais ce que c'est, mais être aussi prolix qu'eux, ils ne sont pas les seuls, ça force le respect. Je vais vous laisser avec le petit clin d'œil de Christian (Card Shark) toujours aussi sympathique et de plus en plus francophone... Pour vous dire : « *Vivement l'année prochaine !* » ■



# Conférence de Jean-Pierre Vallarino

*Philéclair*

Une conférence cartomagique sur le thème des raccourcis : comment faire au plus vite et si possible au plus simple, des effets classiques ! Deux thèmes sont retenus : le mimétisme, où une carte choisie dans un jeu retrouve son sosie dans un autre jeu, même si on la brûle un peu ou si on déchire un coin ! En final une transposition de signature ! Très belle routine. Le sandwich avec ses variantes. Tous les effets sont magnifiques mais la conférence souffre d'un manque de rythme peut-être expliqué en partie par un problème de transport qui semble avoir fatigué notre expert. Dommage... ■



# Conférence d'Étienne Pradier

*Cactus*

Pour assister à la conférence d'Étienne Pradier il fallait arriver tôt car la grande salle était quasiment pleine. Ce grand close-up man nous a révélé toutes ses astuces et les méthodes qu'il utilisait dans ses soirées anglaises. Il nous a tout d'abord expliqué qu'une gestuelle associée à un détournement d'attention permanent était la base de la réussite du close-up en salon. Il nous a présenté ses tours favoris, c'est-à-dire les changes de billets, la disparition de la bouteille à travers la table, le pied de verre cassé, l'apparition de la carte bancaire, la carte pliée en quatre, la cuillère tordue et pliée. Ensuite, des démonstrations et des explications sur ses tours comme la carte à la pochette, la pièce-coquille avec aimant, l'apparition de la carte de visite, le tout associé à l'utilisation d'effets avec le feu et de papier flash. C'était parfait, sa prestation et ses performances étonnantes nous ont ravis. Il a exécuté tous ses tours avec aisance et rapidité, mais surtout avec son humour bien particulier. Nous avons assisté à une très bonne conférence dans le style Étienne Pradier. Merci monsieur Pradier. ■



# Conférence d'Inès la Maga

*Philéclair*

**I**nès nous présente une conférence sur la magie à la télévision et à la radio. Nous sommes d'emblée sous le charme de son dynamisme et de son professionnalisme ! Elle décortique les bons choix de routines, les angles à respecter, les pièges à éviter avec les invités sur le plateau, les attentes du public selon les émissions, etc. La radio est faite pour se faire mieux connaître, la télévision pour se montrer *via* les caméras ! Elle illustre sa conférence par quelques routines connues mais qui resteront sans explications pour ceux qui les ignoraient ! Merci Inès... ■



# Conférence de Jack Barlett

*Alice*

## Magie et philosophie

Conférence à deux voix : Jack Barlett, « un peu fou » (c'est lui-même qui le dit) lance les idées en les illustrant par quelques exemples vécus, et Gérard Kunian,



le « psychanalyste garde-fou » (c'est toujours lui qui le dit), reprend ou relance le propos. Balayer la philosophie de la magie en une heure, c'est un vrai challenge, tant le sujet est vaste. Mais d'abord qu'est-ce que la philosophie ? Pour Jack Barlett, c'est « remuer des idées pour réfléchir à sa pratique », donc c'est un questionnement plus que des réponses toutes faites.

Cette conférence s'articule autour de cinq thèmes. La perception : qu'est-ce que la perception et comment la manipuler ? Thème décliné entre la perception du spectateur et celle du magicien (sur sa magie et sur lui-même). Pour aborder ensuite la magie nouvelle, les quatre catégories de magiciens : killer, démonstrateur, victime ou conteur et quelques notions sur la créativité... Un exemple en passant : à travers la construction de son personnage un magicien peut faire oublier son handicap. Et une citation, toujours en passant : « *C'est la démence qui fraye la voie de la pensée nouvelle.* » (Nietzche).

Le jeu : pourquoi la magie est-elle souvent considérée comme non sérieuse ? Peut-être parce que la magie nécessite un jeu (théâtral) et « fait semblant ». Et du fait que les objets du magicien évoquent souvent les jouets d'enfants (balles, cubes, cartes, etc.)



Et, comme l'enfant, le magicien détourne les objets de leur usage premier (un stylo devient par exemple une baguette magique). Pourtant le jeu, et son glissement vers le « je », est une activité riche et noble, car le magicien joue aussi avec les idées, les mythes et les rêves, et la magie « se joue » de la réalité.

Sciences et technologies : Jack Barlett ne se prédisposait pas au départ à explorer l'utilisation des technologies nouvelles en magie. Mais c'est la voie qu'il a trouvée lorsqu'il a été contraint d'abandonner son numéro de grandes illusions. Et cela l'a conduit à la Cité des Sciences de la Villette où il se produit actuellement. Les technologies nouvelles ont une dimension magique incroyable. Car les télécommandes et les iPhones que chacun utilise au quotidien sont de véritables baguettes magiques. Dans ce contexte, quelle place reste-t-il encore à la magie ? Distraire sans doute. Mais peut-être aussi repousser les frontières du possible et lancer le message que « rien n'est impossible ».

Sérendipité : mot d'allure barbare pour parler de la faculté de découvrir, inventer ou créer ce qui n'était pas recherché à l'origine. C'est un puissant moteur de découvertes. Il y a de célèbres exemples. Mais c'est

vrai aussi pour chacun d'entre nous qui parcourons les brocantes ou autres pour découvrir, par exemple, qu'une tétine de biberon peut être un super chargeur de pièces...

Éthique en magie : en laissant de côté la philosophie pure et dans le cadre des institutions magiques (clubs, Ffap, etc.), l'éthique, c'est la promotion de l'art magique sous toutes ses formes. C'est aussi protéger la magie contre toute divulgation abusive. C'est encore lutter contre les usages malhonnêtes de la magie. On pense bien sûr à tous ceux qui prétendent avoir des pouvoirs surnaturels. Mais que penser de l'utilisation des techniques magiques à des fins de manipulation commerciale ? Et, pour aller plus loin, nous dit Jack Barlett, un des projets éthiques de la magie peut être également de réveiller l'imaginaire, de promouvoir l'audace et la liberté. Car la magie est l'art de bousculer les règles du réel, de mettre en doute ses limites et d'imaginer d'autres possibles...

En conclusion, quelques idées pour nous proposer de regarder la magie sous un autre éclairage. Et pour finir, Jack Barlett nous renvoie à son livre *Délict de magie* où il aborde ces questions et d'autres encore, dit-il, à partir de ses expériences de vie. ■

## Conférence de Jean Régil

*Alice*

Conférence intitulée *Pourquoi ?* et illustrée de nombreux extraits vidéo. Jean Régil nous tient en haleine avec le récit des grandes lignes de son parcours de magicien. Il partage avec nous non pas les « comment », qui sont secondaires, mais les « pourquoi ». Et à travers son spectacle *Si magie n'était contée*, il nous explique la construction, l'écriture ainsi que le choix des numéros. Nous apprenons qu'avec ce spectacle sur l'histoire de la magie, il boucle la boucle, car il avait débuté son approche de la magie en s'intéressant d'abord à l'angle historique... Jean Régil décortique ensuite son spectacle. Il explique d'abord le pourquoi du tour d'entrée (un verre qui explose par le pouvoir de la pensée) ainsi que les mésaventures liées à ce tour. Puis pourquoi il a dû retirer la très belle

séquence sur Robert-Houdin qui aurait pu s'intituler « Retour vers le futur ». « *Les classiques, c'est comme le printemps, on est toujours heureux de les revoir* », dit-il. Puis démonstration avec une routine classique et très simple, mais au service d'une histoire chargée d'émotion (où il demande à Houdini de faire un signe de son existence dans l'au-delà). Nous apprenons aussi pourquoi Jean Régil a choisi ses propres présentations de la femme sciée en deux, de la lévitation de Kellar ou de l'évasion d'un aquarium. Et même pourquoi la présentation peut amplifier l'effet d'un simple tour de cartes. Enfin, pourquoi il a été inspiré par les grands artistes : de Kalanag à David Copperfield, en passant par Lisa Minelli ou Jacques Brel, et bien d'autres encore. Une conférence très vivante ! ■



# Conférence de Patrick Lonchamp

*Philéclair*

Le sujet abordé est « comment faire sa com' » ! Cette conférence est très claire et très professionnelle avec l'avantage d'être généraliste : magicien ou pas, les méthodes de com' sont à peu près les mêmes, à savoir promouvoir son entreprise. Il nous fait bien comprendre que chacun doit représenter « sa marque » pour être immédiatement reconnu ! C'est une sorte de label qui identifie votre personnalité et votre travail. Toute com' doit être planifiée et il nous explique les bonnes méthodes ainsi que les pièges à éviter. Une bonne conférence (pour ceux qui ne venaient pas pour voir des tours) qui valait le détour ! ■



# Conférence de Nestor Hato

*Jean-Luc La Palma (Tabarin)*

C'est dans la salle auditorium que nous accueille Nestor Hato. Il présente devant un public de nombreux magiciens le numéro primé à la Fism Europe 2017. Avec modestie, il explique pas à pas ses différentes manipulations. Il développe et décrit ses routines par des exemples concrets, avec des manipulations inspirées de Jeff McBride telles que les *bluff productions* et d'autres adaptées ou créées pour les besoins de son numéro. Il fait l'historique, de l'idée d'un effet jusqu'à la maîtrise et la présentation sur scène. Le « change de couleur de cheveux » est détaillé, depuis l'idée lancée par un de ses amis, ses tâtonnements pour la mise au point, ses déboires ; il dévoile les astuces jusqu'à l'effet abouti qu'il présente



sur scène. Nestor Hato a conquis son public lors de cette conférence, par la révélation de ses techniques et les astuces pour placer ses charges, mais aussi par le spectacle des performances de son numéro. ■

# Conférence de Luke Jermay

Jean-Luc La Palma (Tabarin)

Il commence sa conférence par la présentation d'un numéro où, à chaque étape, il explique dans le détail son approche et sa méthode pour aborder le mentalisme. Il précise que, tout d'abord, avant le spectacle, il faut se préparer, se « chauffer » comme le ferait un sportif, un musicien ou un chanteur. Les techniques employées pour ce numéro sont inspirées de Franklin Taylor (« Peek Deck », *The Phoenix Magazine*, 25 décembre 1942), de Ford B. Rogers (« Ever Ready Forcing Deck », *Lu Brent's Exclusive Card Mysteries*, 1934) et de « The General Card Ploy », *The Asti Manuscript*, c. 1700, Pieper Translation. Il insiste sur toute l'attention que l'on doit avoir avec les spectateurs choisis, d'observer et de ne pas craindre leurs réactions, et d'en savoir toujours plus que ce que l'on va révéler. Il aborde aussi l'aspect psychologique avec les spectateurs qui sont sur scène et ceux qui sont dans la salle (pour ce tour par exemple, il s'adresse à un spectateur virtuel). Il termine en spécifiant que



l'on n'est pas obligé de tout justifier. Luke Jermay étonne pour toute l'analyse et son travail sur le mentalisme, mais aussi pour l'étude de beaucoup d'autres disciplines comme le tarot, l'astrologie, les pendules et la chiromancie. ■

## Les secrets de l'année

Philéclair

Une seule session cette année, mais toujours un régal de se retrouver pour cette « méga réunion inter club ». L'accueil chaleureux de Laurent Guez incite les habitués, et même les plus timides, à s'inscrire pour nous présenter leurs trouvailles ! Tout sera filmé de façon très professionnelle pour permettre la création du DVD 2017 qui sera offert à chaque intervenant mais qui reste disponible à l'achat (boutique Ffap) ainsi que ceux des années précédentes ! Cette année : des prédictions infaillibles sur un jeu mélangé pêle-mêle ; une apparition flash d'un éventail ; des pochettes d'allumettes avec leurs tiroirs fous ; des allumettes folles ; des contrôles et apparitions de cartes ; une colombe en peluche qui devient un lapin (merci Alice !) ; un miroir un peu dingue (re-merci Alice !) ... Vivement Arcachon... Au boulot ! Merci à tous. ■



# Gala de Clôture

*Marc Rigaud*

Le gala de clôture de ce 51<sup>e</sup> congrès de la Ffap a consisté en un spectacle de la compagnie *Les Mangeurs de lapin*, quatuor de clowns musiciens. Des monteurs d'éléphants, visiblement belliqueux, entrent en scène. S'ensuivent des moments d'émotion et de belles trouvailles : un Shiva très réussi, des éléphants amoureux qui laissent place à des mariachis « sauce française », un joueur de cornemuse passionné tout droit sorti de Wimbledon (pour un numéro de jonglerie épatant), un beau final avec présentation d'un oiseau rare... La musique est entraînante et jouée *live*, ce qui ne gâte rien. Malgré quelques longueurs au début, on finit par se laisser entraîner dans les délires de cette petite troupe. Mélange des genres, mais

aussi mélange des âges : la troupe est intergénérationnelle. Peu de magie mais beaucoup de rires dans la salle. Leur b o n h e u r

d'être sur scène est palpable et communicatif : on a envie de rire avec eux, et on le fait ! Leur nouveau spectacle démarre à l'espace Paris Plaine à Paris le 11 octobre. ■



## Palmarès

### Mentalisme

2<sup>e</sup> prix : Gildas Borghetto (Gildas & Lola)

### Perfectionnement

2<sup>e</sup> prix : William Domansky (Willow)

### Magie Générale

2<sup>e</sup> prix : Alexandre Laigneau

3<sup>e</sup> prix exaequo : Béryl Trupin (Béryl) ; William Domansky (Willow)

### Cartomagie

2<sup>e</sup> prix : Stéphane Gomez & Thomas Barthes

3<sup>e</sup> prix : Robin Devillebichot (Robin Deville)

### Magie comique

1<sup>er</sup> prix : Yann Briec

3<sup>e</sup> prix : Lydie et Olivier Rodon (Antioche et Zegora)

### Micromagie

1<sup>er</sup> prix : Laurent Godon (Lawrens Godon)

### Manipulation

1<sup>er</sup> prix : Adrien Quillien

2<sup>e</sup> prix : Nicolas Plassard (Félix, le monde magique de Félix)

### Champion de France

Close-up : Laurent Godon (Lawrens Godon)

Scène : Adrien Quillien

### Spectacles magiques

#### Mentalisme

Benoît Rosemont pour *J'ai oublié un truc... mais ça va revenir*

#### Magie pour enfants

Sébastien Delsaut pour *Alan Wesley détective*

#### Show de magie

Enzo Weyne pour *Enzo l'insaisissable*

### Trophée Pierre Brahma (prix du public)

Yann Briec

### Prix Cipi

Félix Guyonnet ; Vivian Vanheege

### Prix Vive la magie

Adrien Quillien ■

# Comment on « flair » un champion

Erwin Herr

C lac fait le verre en tombant sur le lino. « Je recommence la routine, en ramassant les morceaux. » Avec Adrien, voilà le genre de choses que l'on entend du matin au soir. Une seule ligne de conduite : à chaque jour un petit pas de plus. Trente ans, beau gars, drôle, pugnace, attentif, généreux, voilà ce qui vient à l'esprit lorsque l'on voit ce trentenaire répétant inlassable et d'arrache-pied le numéro qu'il a créé pour la compétition du championnat de France à Saint-Malo, et qu'il a d'ailleurs remportée. Numéro, ou plutôt, dentelle de Calais ! Un petit chef-d'œuvre de création. De ces entrées que l'on n'oublie pas de si tôt. C'est enlevé, vivant, festif, drôle. Les mouvements de danse ne sont là que pour souligner l'écriture et pour la joie de partager son amour pour la scène, de la musique, de la magie et du spectacle vivant... Il nous vient d'une discipline que j'ai appris à apprécier à son contact : le *flair*. Ce qui me paraissait n'être à cette époque qu'une démonstration de virtuosité au service de la distribution des grandes marques de spiritueux s'est transformé, au cours des mois et d'un travail acharné, en un pur moment de joie, une vraie création. Impressionnant de découvrir comment ce *bar tender* et spécialiste des petits jobs mal payés s'est élevé en si peu de temps. La magie, est ici à chaque coin de portée, à chaque appogiature, pause silence ou point d'orgue. Ça se transforme, virvolte, change se multiplie à une vitesse folle, sur un mix de *Putting' on the Ritz* du grand Fred Astaire. Bel hommage. Le classique des *cups and balls* est ici bien plus que revisité et, bien qu'empruntant de nombreuses techniques à cette dernière, qu'on pourrait parler d'une nouvelle approche, vague, ou style. Pour moi qui ne consomme pas d'alcool, c'est d'autant plus difficile à avouer, que le travail d'un barman jonglant avec de l'alcool était loin de pouvoir provoquer une quelconque ivresse. Hips ! Les effets s'enchaînent à une vitesse redoutable, avec des trouvailles et un rythme à la limite de décrocher votre mâchoire.

Comment ? Non non je ne suis pas fan, je kiffe grave sa race... J'ai eu la chance de faire la connaissance d'Adrien au cours d'un stage de l'équipe de France en résidence à l'Ange bleu de Bordeaux. À cette époque, il s'agissait d'une routine parlée, intéressante mais qui ne tenait pas du tout compte des multiples talents de ce jeune éphebe aux cheveux



blonds vénitien. Bon, roux quoi ! C'est après quelques tentatives tous azimuts qu'il s'est avéré avoir des prédispositions à bouger et à s'exprimer avec ce corps de un mètre quatre-vingt-cinq, qui faisait plutôt penser à un combattant MMA qu'à une jeune sylphide en version masculine de l'acte 2 de *Gisèle*. Bon, il est certain que la grâce et la féminité n'étaient pas sa spécialité, c'est indiscutable. Ça faisait un peu paysan du Danube en route pour la fenaison et, vu la démarche type yogourt, sponsorisé par la marque Grok, ou pas loin. Mais comme je le disais, il est pugnace, notre impatient congénital. Il bougeait dans tous les sens, mais il bougeait, ouais, ça, il bougeait. L'énergie était au rendez-vous, la précision pas toujours. Vous savez bien, un peu comme ces petites voitures d'enfants qu'on amorce en les faisant rouler de plus en plus vite, pour remonter le ressort, et puis que l'on lâche, en souhaitant secrètement qu'elle n'aille pas s'explorer contre le buffet de la cuisine, ou encore contre le mur de la cour de récréation, ou pas... Vous voyez la



scène. Je suis sûr que oui. Donc, une fois la fougue calmée et quelques repas chauds dans le ventre, ça a démarré. Palsenvert, nous sommes-nous dit, Jean Régil, Hugues, Gaétan et tous les autres. Voilà la réponse. Oublions le parler, le statique, et place à l'espace, à l'aérien, au mouvement. Faisons-lui bouger les mimiches, « en français dans le texte ». C'est jour après jour que moi-même et les membres de l'équipe de France découvrièmes que c'était un bosseur infatigable. Fatigant aussi, je dois l'avouer. Le terme le plus approprié serait... épuisant par moment. En somme, chiant quoi ! Changeant, enlevant, rajoutant, effaçant, dix, vingt, trente fois ce qui était déjà en place. La passion et la synergie de tous les gens présents n'a fait qu'alimenter son empressement et sa soif de travail. Pour ce qui est de la soif, croyez-moi, pour un barman jongleur comme lui, je sais de quoi je parle. Ce qui est bouleversant avec Adrien, c'est son goût de toucher à tout. Il est aussi chef Teppanyaki, c'est d'ailleurs à ce moment-là que la reine des arts a croisé son chemin. Assez facilement compréhensible tant cette approche de la perfection nippone coïncide avec le mystère, la magie ou l'art de la mystification. Jongleur, il a créé il y a quelques années un concept de magie culinaire, jonglerie, *bartender* unique en son genre. Le Mystery Diner Show. Un spectacle où l'on dîne en même temps que les nombreux personnages endossés par lui, où il passe de serveur, cuisinier,

maître d'hôtel, vestiariste, madame pipi et probablement voiturier si le parking le permettait, à magicien, bonimenteur, close-up man, conteur, bref un kiff royal, une performance et jeu d'acteur redoutables.

Revenons à ce numéro que beaucoup de gens ont découvert à Saint-Malo et qui, il faut bien le reconnaître, a fait l'unanimité. Oui je sais ce que vous vous dites, j'en fais trop. C'est du cirage de pompes. Eh bien non. Pour ceux qui l'ont découvert ou revu, beaucoup sont unanimes pour avouer qu'il y a de la créativité, du mouvement, un max de techniques, avec encore quelques défauts. Quelques mains crispées, des doigts raides, comme on le voit chez certains débutants. Ceci est, à mon avis, probablement lié à des techniques jeunes, fraîches, apprises récemment et pour lesquelles il faut très souvent de nombreuses années avant de commencer à les maîtriser. S'approprier de nouveaux accessoires, objets, demande de l'effort,



d'autant plus qu'il faut souvent inventer ces nouvelles techniques, car peu référencées dans les ouvrages de magie. Le temps étant, dans notre métier, surtout en manipulation, le seul moyen de surmonter les difficultés. Donc, si on ne s'intéresse qu'aux techniques, il faut avouer qu'elles sont très nombreuses et variées. C'est un peu comme un metteur en scène qui ne cherche qu'à nourrir le personnage ou le tableau, en se servant de tout ce qui existe, pour magnifier l'œuvre. Cela suppose de l'ouverture d'esprit, de l'abnégation, de la modestie et beaucoup de travail, ainsi que demander à son ego de finir son tricot, de boire son tilleul-menthe et d'aller se coucher, évidemment. Quoi, *what, que dices* ? Vous ne croyez pas. Alors allez juger par vous-même. Non, non, non, je n'en fais pas trop et je vous assure qu'il n'y a rien de sexuel entre nous, je vous le promets. Allez à son contact et vous serez rapidement attiré par ce post-pubert qui n'a qu'une idée, partager sa passion avec vous. Pour ce qui me concerne, n'ayant cependant aucun talent de mentaliste, je prédis une carrière internationale imminente. Ce qui est rare est demandé, et les contrats, sans nul doute, vont se bousculer au portillon. Je pense qu'une participation aux championnats du monde serait la bienvenue, et il est certain que les Asiatiques en Corée en 2018 seront de mon avis. C'est un numéro qui y trouverait sa place.



La singularité de l'esprit français serait, à mon avis, très bien représentée à Busan, et l'hexagone pourrait illuminer sa vitrine avec un nouvel artiste d'envergure comme lui. Je connais de nombreux cabarets en Allemagne qui se l'arracheraient sans grande négociation. Le gabarit de ce numéro, de type grand salon, cabaret, conviendrait pour ce qui me concerne aussi à une émission comme celle de Patrick Sébastien. Si je pouvais faire un vœu, j'aimerais assez qu'un producteur d'envergure le remarque et l'aide à déployer ses ailes...

L'entrée : des citrons qui apparaissent, disparaissent, se transforment instantanément en confettis, des ananas sortant du chapeau, des liqueurs qui fluorescent soudainement, des shakers qui fument, des glaçons qui tintinabulent en colorant des breuvages improbables. Ça ressemble à de la cuisine/magie moléculaire par moments. Des baguettes qui se métamorphosent en verres à champagne. En bref, les alcooliques, fructivores ou autres abstinentes y trouvent leur compte. Je vous en dirai un peu plus à propos de son parcours dans un prochain numéro de la revue. Adrien Quilien, c'est un artiste au sens noble du terme, généreux, travailleur et un vrai gentil. Allez serrer la main du bonhomme, il fait partie de ces gens qu'on veut avoir dans sa vie. Salut et santé ! ■



# Papy fait de la résistance

Yann Brieu

**T**out cela a recommencé au mois de juillet 2015, à cause ou grâce à un morceau de musique des années 95 me trotinant sans cesse dans la tête. Vous savez, le genre de mélodie que vous fredonnez à longueur de journée sans pouvoir vous en débarasser. Malheureusement, je n'en connaissais ni le titre, ni l'auteur. Je cherche en vain, mais sans succès. Un jour par le plus grand des hasards, j'en parle, ne me demandez pas pourquoi à Didier Ladanne. Il me répond le plus naturellement du monde : « Ah oui ! C'est "Oh Yeah", du groupe Yello, j'ai le CD dans la boîte à gants de ma voiture. » Enfin ! J'en ai la preuve, Dieu existe, ou alors ce garçon est un extra-terrestre. Références prises, quelques recherches sur Internet, et me voici en possession du fameux Graal. C'est le genre de musique rigolote qui ne me laisse pas indifférent. J'aime bien m'allonger dans le noir, écouter certaines musiques et laisser vagabonder mon imagination. C'est une méthode de travail et de création originale, qui me convient parfaitement. C'est comme cela que tout a recommencé. En écoutant en boucle cette douce sérénade, je suis parti sur l'idée d'un pseudo numéro comique, présenté par un personnage complètement déjanté, voire même surex-

cité, haut en couleurs, telle est ma nature, et pourtant je me soigne, je vous le jure ! Je parle du projet à quelques amis, réponse cinglante. « Mais tu es fou ! À ton âge. Et puis, tu es trop vieux ! Et puis, ta réputation ! Et puis, pourquoi remonter un nouveau projet après le prix Fism en 1988 ? Et puis, c'est de la folie ! » Gros moments de doutes et d'incertitudes. Et puis, merde ! Écriture du scénario, recherche des gags, des effets, des musiques complémentaires, costume, prototypes, fabrication du matériel, création des prothèses avec Pierre Spiry, etc. Vous connaissez tous la chanson. Je ne souhaitais pas avoir un numéro « de déballage », ce qui est souvent le cas en magie comique. Je reprends quelques idées du numéro du vampire qui avaient fait leurs preuves. Mais il me fallait absolument trouver des effets forts, d'où l'idée des chaussures en *leitmotiv*, objets que j'avais commencé à utiliser dans les années 88. Jerry Lewis, Gaétan Bloom avaient déjà, à cette époque, conçu quelques effets avec des *shoes*. Premières répétitions, j'y crois, je m'amuse en improvisant sur ma musique, je la trouve hyper-motivante. Des nouvelles idées évidentes arrivent, je module, je change, je modifie, je réajuste, pleins de problèmes techniques à régler, des tas de choses à supprimer. En



bref, les aléas habituels. Monter un numéro comique visuel est un vrai travail d'horlogerie, c'est une véritable et une redoutable mécanique de précision. Tout le monde n'a pas le même style d'humour, on ne rit malheureusement pas tous des mêmes choses. J'ai vu des grands noms du music-hall (clowns et magiciens comiques), se planter littéralement certains soirs, et le lendemain refaire exactement le même numéro avec une *standing* à la fin. Ne me demandez pas pourquoi ! Je n'ai aucune explication.

Une année s'est écoulée. Fin janvier 2016, après six mois de travail, Gérard Matis me propose de présenter pour la première fois, sans doute un moment de grande compassion, le numéro à l'occasion d'un spectacle qu'il organise. Même pas peur ! Enfin, je vais pouvoir analyser les réactions devant un vrai public. Jour J, tout se passe bien, très bon retour du public pour une première, plutôt content. *Debrief* instantané avec une amie, et Peter Din présent ce soir-là. Catastrophe ! « *Ta musique principale n'est pas bonne du tout, ce n'est pas de la vraie musique. Elle casse le rythme du numéro. Beurkkk !* » Quoi, beurkkk ! Ma musique à moi, ma petite madeleine de Proust, le détonateur de cette nouvelle aventure. Il faut savoir faire son deuil, et je l'ai fait. Sniff ! Mais ils avaient raison les bougres. Je continue les répétitions tous les jours, je reprends même des cours de théâtre et de mime, encore du travail, beaucoup de travail. Puis un gros problème se présente. Où peut-on aujourd'hui, rôder un numéro devant un véritable public ? Peu de possibilités, à part coucher avec les responsables artistiques des agences d'événementiels, j'ai pour-



tant essayé, mais ils n'ont pas voulu. Ils ne savent pas ce qu'ils perdent, mais bon ! Il reste les concours régionaux labellisés (Nancy, Besançon, Marseille, Bordeaux, etc.) Les compétitions privées comme Les Sevens, Guipavas, Villebarou, Saint-Amand, Maise, j'en garde un excellent souvenir. Et puis certaines amicales, qui ont eu le courage de m'ouvrir leurs portes et de m'accueillir lors de leurs galas annuels, comme Reims, la Seine et Marne, les 78 tours, Paris, et puis mes amis des Flandres, avec qui j'entretiens des relations particulières depuis tant d'années. Merci à vous tous.

Fin octobre 2016, il faut absolument me fixer des objectifs pour avancer plus vite, et pourquoi pas la Fism Europe à Blackpool en avril 2017 ? Aller hop ! J'envoie une vidéo au comité de sélection, réponse négative. Le numéro est encore un peu vert, il faut à mon avis, entre trois et six ans pour proposer un numéro correct, j'avais le droit d'essayer, l'expérience aurait pu être intéressante. Tant pis ! Trois mois après, de bon matin, je reçois un SMS de Serge Odin : « *Suite à un désistement, si tu le souhaites, tu pars en Angleterre.* » Grosse panique à bord. « *Mais c'est dans deux semaines, j'ai ralenti les répétitions ! Les billets d'avion sont déjà pris, et pour le matériel ?* » On s'arrange, on se débrouille. Finalement, le matériel partira en camion avec Charly, qui participe également au concours Fism. Ouff ! Résultat moyen, on n'a pas démerité, nous, les Frenchies, mais bon, on peut mieux faire, à part Nestor qui a vraiment assuré. Retour en France. Nouveau *debrief* avec les copains, il faut pouvoir s'entourer de personnes vraiment compétentes, capables de vous aider, de vous conseiller, de vous rassurer en cas de doute. Facile à dire, pas facile à trouver. Moi j'ai trouvé les miens, ils se reconnaîtront, je vous aime ! Rodage du numéro avec l'équipe de France. Ma position est délicate, en tant que coach, difficile de se situer par rapport à nos petits. Mais, fausse alerte, mes appréhensions disparaissent, tout se passe très bien. L'équipe de France est un outil de travail et de communication indispensable à la Ffap. Un vivier d'idées, de partage, une ambiance créative extraordinaire qu'il faut absolument préserver. Bravo à tous ceux qui ont œuvré pour elle, et ceux qui sont encore à la barre de ce magnifique navire.

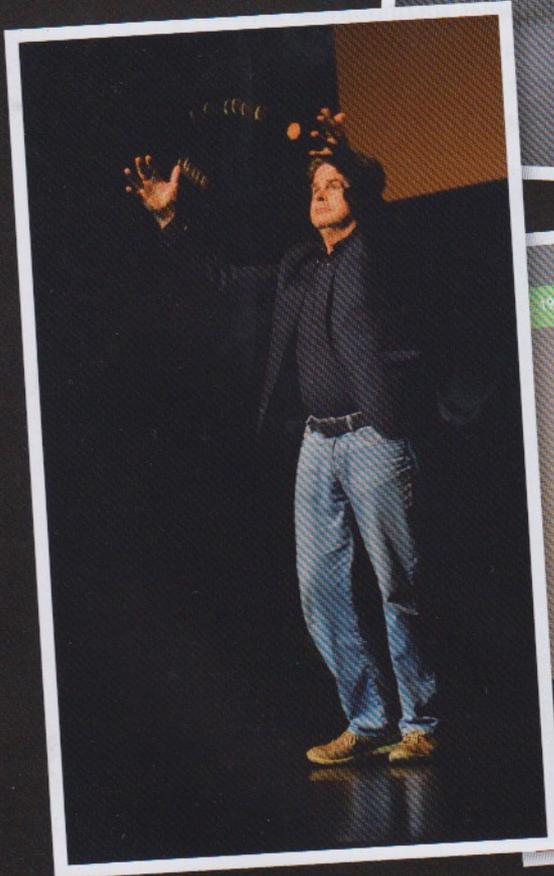
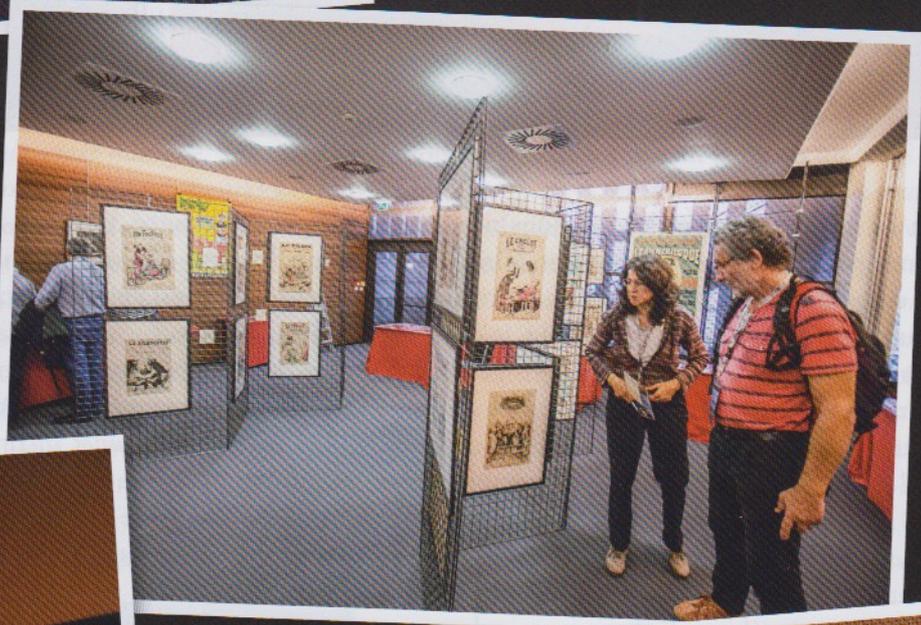
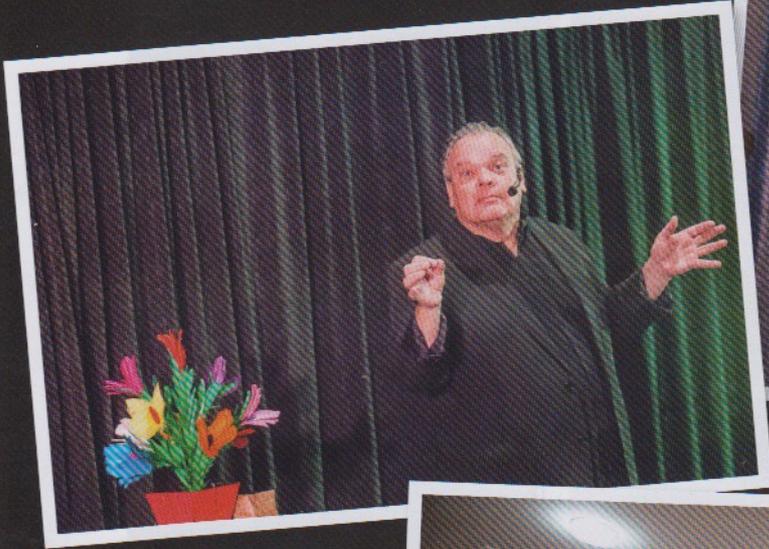
Avril 2017, nouvel objectif, Saint-Malo. Alors là, c'est une autre affaire, jouer le numéro devant la communauté magique française, c'est un peu risqué, même beaucoup, pas le droit à l'erreur, on va certainement m'attendre au tournant, mais bon ! Je m'inscris sous un autre nom, pas de photos, et ouiii ! Anonymat



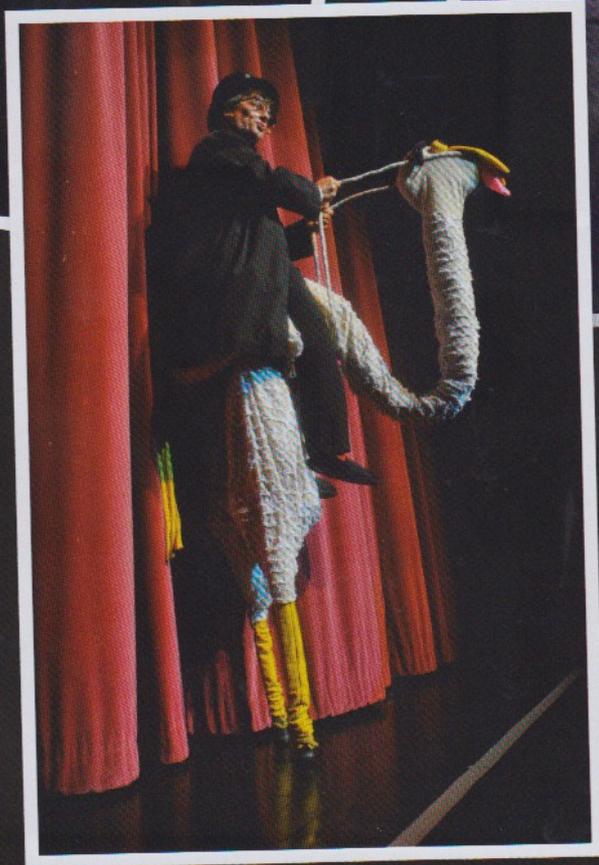
total afin de ne pas anticiper les réactions négatives de certaines personnes, vous me comprendrez. Puis suivirent cinq longs mois de répétitions journalières. Comme un sportif, un danseur, un mime, je dois acquérir des automatismes, acquérir les bons gestes, les bons réflexes, et tout cela, sans réfléchir. Pouvoir me concentrer sur mon jeu et garder ce côté spontané. Pas facile ! Avant-dernière semaine de septembre, dernier stage de quatre jours avec l'équipe de France à Besançon, dont deux représentations publiques. Tout se met peu à peu en place. J'ai des doutes. Et puis de toute façon, on verra bien. Évitions surtout la pression. Samedi 28 septembre 2017. Nous y sommes. Midi, début des répétitions. Thierry Schanen en régie et Jean-Philippe Loupi sur le plateau sont en train de caler mes lumières, ils font ce qu'ils veulent, curieusement je ne regarde même pas, ils connaissent bien le numéro, j'adore bosser avec eux, confiance totale. Les copains de l'équipe de France assureront le soutien technique pendant ma prestation. Alex aux télécommandes, Vincent et Filou resteront avec moi pour la régie plateau. C'est beau d'avoir toute une équipe derrière soi. Re sniff ! Il est 15h45. Une pluie fine tombe sur Saint-Malo, je suis en attente dans les coulisses, il règne une ambiance lourde et pesante. Je vais rentrer en scène dans cinq petites minutes. Une porte est restée ouverte et donne sur la plage, avec une vue imprenable sur la mer. Ma chère mer. Je suis en terre bretonne, chez moi, au pays. Peut-être que tout cela

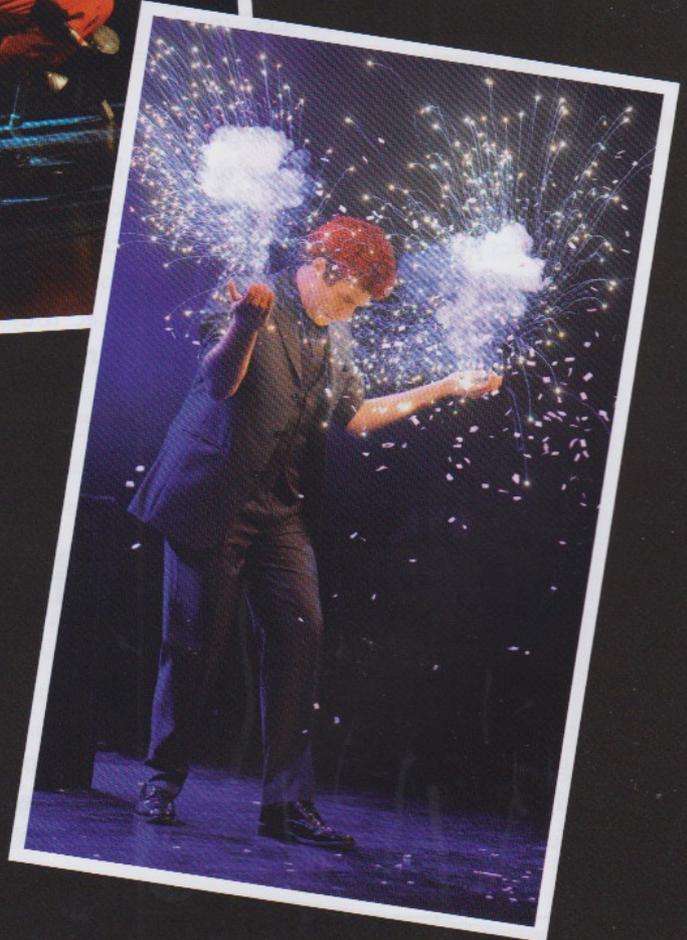
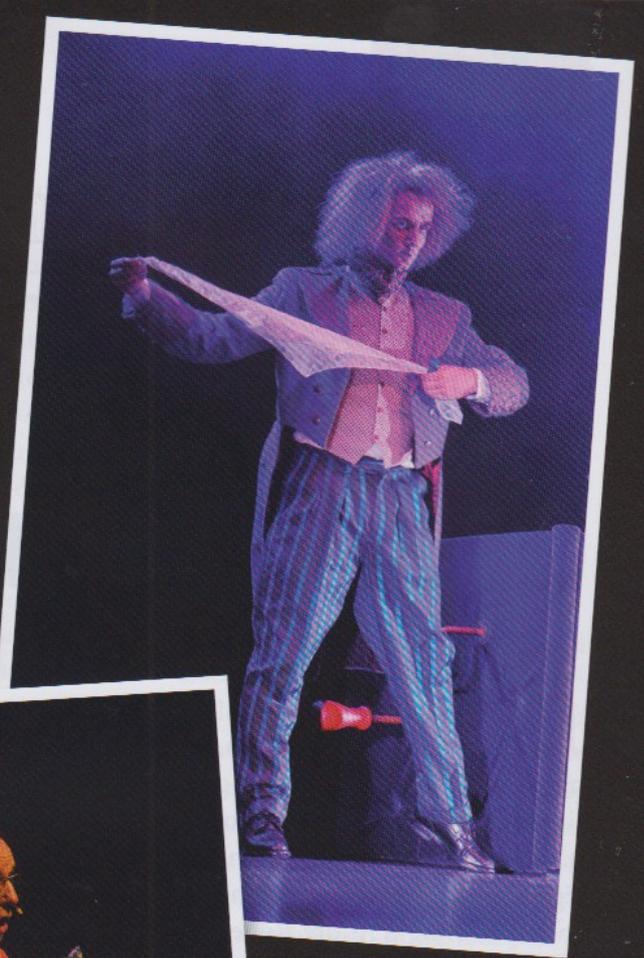
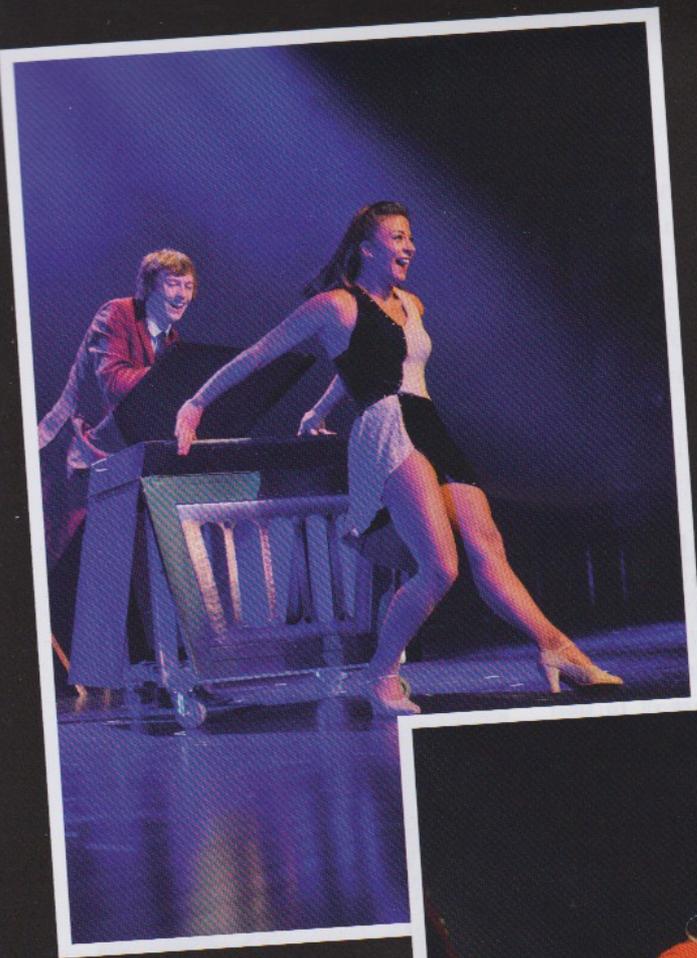
me portera chance, va savoir. Je sais une seule chose. Je ne dois pas décevoir. Je suis calme et détendu. Je repense avec nostalgie à tout ce chemin parcouru, ces heures de travail, ces nuits sans sommeil, avec mes incertitudes, mes appréhensions, mes joies. Je pense à certaines personnes qui m'ont fermé leurs portes. « *On privilégie les jeunes, qu'ils disaient.* » Ben voyons, et puis, quoi encore ! Je ne voulais pas accepter cette forme de jeunisme dans les milieux artistiques. Et pourtant c'est bel et bien le cas. Je me rends compte, à cet instant, que ma place n'est peut-être pas ici, mais plutôt dans la salle, à regarder ces jeunes artistes dans de superbes numéros. Trop tard pour reculer. Le doute s'installe une nouvelle fois. Il est grand temps de rentrer dans le personnage. Et si je n'étais pas prêt ? La suite vous la connaissez... Comme je l'ai déjà dit lors de la remise des prix, si j'ai souhaité remonter un nouveau numéro c'est, bien sûr, pour m'amuser encore une fois. Mais aussi pour dire et prouver que les « jeunes vieux » sont encore capables de proposer et de monter de beaux projets. Alors n'hésitez pas à nous rencontrer, à nous écouter. Nous avons encore de belles choses à partager avec vous. Prochain objectif, les mondiaux en Asie, le numéro aura juste trois ans, c'est encore un bébé, mais il grandit très vite. Je vais me retrouver en Corée, face à un panier de jeunes crabes aux pinces aiguisées, prêts à tout pour pouvoir gagner. Mais attention les jeunes, n'oubliez pas : « *Papy fait de la résistance...* » ■

# Album souvenir







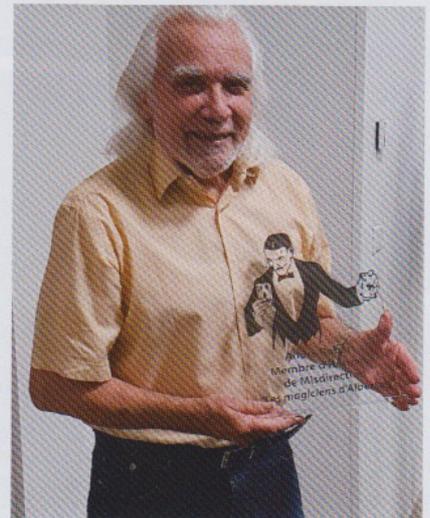


# LA FFAP ET SES ACTEURS

## Conférence André Robert

**E**n ce magnifique samedi 14 octobre, le club de Gémenos, Misdirection, les magiciens d'Albertas, a eu le plaisir de recevoir, pour une conférence unique, l'une des dernières légendes vivantes de la cartomagie, en la personne d'André Robert. Il a été l'un des pionniers du close-up moderne, plusieurs fois primé à l'international, vice-champion du monde de sa catégorie en 1979, auteur d'un nombre presque incalculable d'ouvrages sur le sujet et, bien sûr, créateur de la mythique revue *Cardini Club*. Les magiciens provençaux ne s'y sont pas trompés car ils furent nombreux à faire le déplacement, malgré un soleil presque estival qui, en temps normal, aurait conduit nos pas vers les petites plages des calanques marseillaises. André Robert, très à l'aise et souriant, comme à son habitude, nous a gratifiés de quelques

beaux effets personnels, presque tous improvisés. L'art et la manière de divertir une table avec un jeu mélangé, une carte à l'œil qui lui est vraiment très personnelle, une levée double qui ne l'est pas moins et, bien évidemment, ses multiples filages qui font dire aux collègues magiciens, avec un temps de retard : « Ça y est, je viens de me faire avoir. » Bien évidemment, il a présenté à la jeune génération deux tours de petits paquets qui sont devenus des classiques incontournables du genre, *L'Huile et l'Eau à disparition* et *Tapis vert* qui, malgré leurs quarante-cinq ans révolus, ont tiré des « oh ! » et des « ah ! » à tous ceux qui ne les connaissaient pas. Quant à ceux qui, comme moi, ont eu la chance de côtoyer André depuis fort longtemps, nous l'avons revu avec toujours autant de plaisir et formulons le vœux que, bien que



très accaparé par ses œuvres poétiques, il revienne de temps en temps faire un petit coucou aux réunions des magiciens d'Albertas, qui ont profité de l'occasion pour le nommer membre d'honneur et lui remettre une fort belle plaque qui grave ainsi l'attachement du club à ce personnage haut en couleur et ô combien captivant. ■

## En résidence dans le Doubs

*Emmanuel Courvoisier*



Sur invitation du Cercle magique comtois (CMC), l'équipe de France de magie Ffap s'est rendue en Franche-Comté du 24

au 28 septembre dernier. C'est plus précisément à Vaux-et-Chantegrue, un village du massif jurassien que l'équipe composée

de cinq coaches et onze stagiaires a élu résidence. Le cœur de ce stage était constitué de journées de répétitions, de conseils des

coaches et de l'entraide des autres stagiaires. Mais au-delà de ce travail de fond, plusieurs rencontres agréables, entre soirées pizzas et tartiflette, sont venues agrémenter le séjour de l'équipe. Ce fut le cas, par exemple, de la rencontre entre le CMC et l'équipe de France de magie. Durant cette soirée, plusieurs artistes de l'équipe de France ont présenté leur numéro et Pahy Bad, directeur de l'équipe, a expliqué la démarche artistique. Puis ce fut au tour de quelques membres du CMC de montrer aux coaches leur travail : une chance unique de recevoir des conseils d'artistes tels que Gaétan Bloom ou Hugues Protat. La soirée se termina par une conférence offerte par Jean Régil. Une des répétitions restera dans les esprits : celle durant laquelle les écoliers du village furent accueillis par l'équipe. Deux spectacles sont venus clore le séjour, l'équipe de France prenant en charge la partie artistique et le CMC l'organisation, la communication, la bil-

letterie et de la partie technique. Quel bonheur d'accueillir dans sa région un plateau artistique exceptionnel, digne d'un gala de congrès réunissant quatorze artistes de renom tels que Charly, champion de France 2016, mais aussi Béryll, Yann Briec, Jimmy Delp, Félix, Anthony Néo, Adrien Quillien, Alexandre Laigneau, Pierre Spiry et Florian Sainvet. Le tout était dynamiquement présenté par Pathy Bad et ponctué des interventions des coaches, Gaétan Bloom, Jean Régil, Hugues Protat. Le moment le plus émouvant du spectacle fut la présentation par Hugues Protat du numéro des bijoux que Pierre Brahma lui a transmis en héritage. Nous avons constaté que ce numéro, datant de plus de cinquante ans et joué dans plus de quarante-sept pays, n'a pas pris une ride. Il a été récompensé par un tonnerre d'applaudissements et une *standing ovation* d'un public de profanes. L'instant fut d'autant plus émouvant pour

les membres du CMC. En effet, voilà maintenant vingt ans, le premier conférencier à se déplacer dans notre association s'appelait Pierre Brahma... Il y présenta et décortiqua son numéro des bijoux devant les membres de notre club. Riche en relations humaines et en échanges artistiques, ce séjour restera un grand moment dans la vie du CMC. La cerise sur le gâteau sera les nombreuses médailles reçues par ces artistes aux championnats de France de Saint-Malo, deux jours plus tard. Nous avons vécu quatre jours dans le pur esprit Ffap. En effet, au dos de chacune de nos cartes de membre, il est écrit que nous sommes priés de « réserver le meilleur accueil » aux membres de notre fédération, mais aussi que nous nous engageons à « promouvoir la magie comme un art et à développer les liens amicaux avec nos confrères ». Mission accomplie monsieur le président. ■

## L'héritier de l'illusion

*Frédéric Hébrard, président du CMS*

Le Cercle magique de Seine et Marne, avec la complicité du Cercle magique de Paris, a le plaisir d'organiser le premier concours régional francilien (labellisé Ffap), qui s'intègre dans un festival nommé *L'Héritier de l'illusion*, qui aura lieu les 6, 7 et 8 avril 2018 à Ablis (proche de Rambouillet dans le 78). Tout a été mis en œuvre pour que les artistes (aux concours et aux galas) puissent présenter le fruit

de leur travail dans les meilleures conditions, tout en permettant au public de découvrir les numéros de la magie d'aujourd'hui et de demain. Les inscriptions au concours sont ouvertes (y compris à celles et ceux hors Ile-de-France), la clôture se fera mi-janvier 2018. La marche à suivre est disponible sur [www.heritier-illusion.com](http://www.heritier-illusion.com). En plus du concours, le



public pourra assister à deux galas de prestige (l'un le samedi soir, l'autre le dimanche après-midi) avec des artistes de renom (dont certains vus au *Plus grand cabaret du monde*) et avec les futurs espoirs de la magie française. Il pourra

également discuter art magique aux divers stands (CMS, Cercle magique de Paris, Ffap, équipe de France de magie, boutique de magie, Illumine créations pour les effets spéciaux, photographe avec studio photo et d'autres parte-

naires). N'hésitez pas à en parler à des candidats potentiels et, bien sûr, à venir nombreux assister à cette prometteuse et première édition de *L'Héritier de l'illusion*. ■

## L'EDF chez Robert-Houdin

Jean Régil

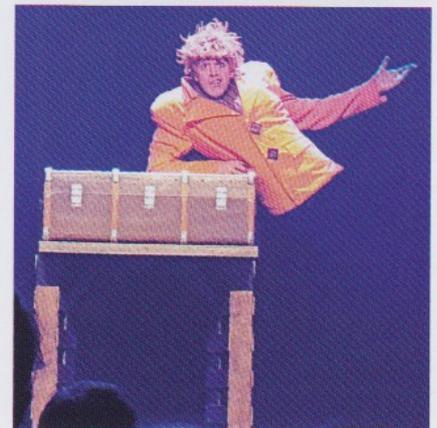
**D**u 21 au 26 octobre, l'équipe de France de magie était en résidence à la Maison de la magie Robert-Houdin à Blois. Certains sont étonnés de ce nom « Équipe de France ». Les magiciens ne sont pas des footballeurs entend-on. Oui, bien sûr, mais tous les membres de ce groupe ont un esprit : ne pas se la jouer solo, s'entre-aider, utiliser ses qualités pour aider un autre membre qui n'aurait pas ces dispositions-là. Par exemple pour la construction ou l'utilisation d'un accessoire. Ils ont vraiment l'esprit d'équipe. Et ils sont bien français, contrairement au foot où l'on dépense une fortune pour se payer un Brésilien. Donc, finalement, il s'agit bien d'une « équipe » de « France »...

Je suis arrivé à Blois ce 21 octobre et là, ont commencé :

### Le plaisir

Plaisir de retrouver une bande de copains. Les coaches : Yann Briec, Herbay Montana, Clarissa, Hugues Protat, François Normag et bien sûr notre directeur : Pathy Bad. Gaétan Bloom, exceptionnellement, n'était pas là pour cause de contrat à Shanghai. Et puis il y a

les stagiaires. Ceux qui postulent pour la sélection : Guilhem Julia, Nicolas Pelletier, Felix Guyonnet. Ceux qui sont dans la sélection pour devenir membres : Jimmy Delp, Tom Wouda, Quentin Even et Vincent Mignot. Et ceux qui sont déjà membres et qui viennent se perfectionner ou donner un coup de main, comme nos deux champions de France 2016 et 2017, Charly et Adrien Quillien, ou encore Max Minerbe, présent amicalement pour assurer la présentation de la moitié des dix-huit galas... À la technique, Romain assure un travail parfait, réalisant tous les souhaits des artistes, pas toujours simples, avec le sourire et une gentillesse constante. Enfin, il faut citer Martine, qui s'occupe de *tout*. Sans elle, on raterait nos trains, on irait à la gare à pied, on ne mangerait pas, on dormirait dans la rue. Et comme si tout cela ne suffisait pas, elle fait la comptabilité et est présidente du club Cesar H de Blois. Elle est vraiment, elle est vraiment, elle est vraiment formidable ! Bon, j'arrête de chanter par respect pour vos délicates oreilles. Nous avons eu le plaisir d'avoir des salles archi-pleines, tous les jours. Et pour cela



il faut remercier la responsable de la maison, Céline Noulin, qui, assistée de l'adorable Carole, en plus de nous accueillir parfaitement, assure une communication sans faille. Toute la ville était pavoisée d'immenses affiches 4x3 aux couleurs de la Ffap et de son équipe de France.

### Les rires

Entre les séances de travail de 10 heures du matin à 11 heures du soir, il y a eu, aussi, pas mal de moments drôles. Vous connaissez sans doute Jimmy Delp avec son très beau numéro style cartoon qui est passé chez Patrick Sébastien. Ce que vous ne savez pas, c'est que Jimmy a une noble ambition : faire une *standing ovation*. Ce n'est





pas évident dans un théâtre de trois cents places avec un public où la moitié des spectateurs sont des enfants. Je me suis dit qu'il fallait qu'on lui offre ça. Et en me réveillant à 6 heures du matin j'ai eu une idée : plus tard au théâtre, j'ai expliqué mon plan à Herbay Montana, toujours d'accord pour une blague. Je lui ai demandé de dire aux spectateurs des premiers rangs que c'était l'anniversaire de Jimmy et qu'une standing-ovation serait un beau cadeau à lui faire. Ce que l'on ne savait pas c'est que Pathy, ce jour-là avait expliqué à Jimmy Delp un truc supposé aider à avoir une salle debout. Le spectacle commence... Or, Herbay, consciencieux, ne s'était pas contenté de briefer les premiers rangs... Il avait aussi baronné les trois cents personnes de la salle. Arrive le numéro de Jimmy, puis son final, et hop, toute la salle debout... Jimmy est aux anges, Pathy triomphe en expliquant doctement à ses voisins : « Hein ! Vous voyez que mon truc ça marche. » Et c'est alors que se produit, au bout d'une vingtaine de secondes, un événement que l'on n'avait pas prévu : toute la salle se met à chanter *Joyeux anniversaire* ! Jimmy et Pathy sentent le plan pas

tout à fait normal, tandis qu'Herbay et moi pleurons de rire ! Lors du repas qui a suivi on a tous bien rigolé !

### Le pari

J'avais parié quelques boîtes de chocolats avec Hugues Protat lors du stage de Besançon au mois de mai que notre Adrien Quillien serait champion de France. Merci Adrien pour ton grand numéro, mais surtout merci pour tous ces chocolats, gagnés grâce à toi, dont je me suis gavé depuis. Des chocolats Valrhona. Il s'y connaît ce bougre d'Hugues !

### L'émotion

Nikolas Pelletier, postulant pour la sélection, vient pour travailler un numéro de mentalisme. Et soudain, il nous présente la meilleure routine de table volante que j'ai jamais vue. Je ne vous raconte pas, il faut absolument la voir. Je n'ai jamais ressenti, de ma vie, autant d'émotion lors d'un tour de magie.

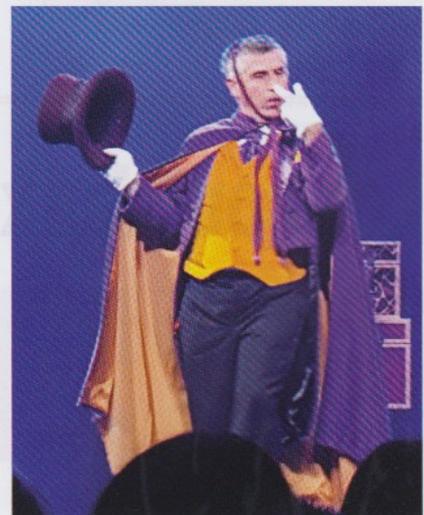
### Les découvertes

Lors de ce stage, quand j'ai découvert Felix Guyonnet, un autre de nos nouveaux postulants, cela m'a rappelé lorsque j'ai vu Xavier

Mortimer pour la première fois avec un numéro de bulles de savon. D'un seul coup, la certitude d'être en présence d'un artiste d'exception... Beaucoup de travail pour les coaches à venir sur son numéro, mais une forte probabilité de tenir là un prochain champion...

### Les évolutions

C'est un véritable bonheur de constater les évolutions fulgurantes au sein de l'équipe de France : celles de Charly et d'Adrien Quillien qui ont été sacrés tous les deux champions de France. Celles de Yann Briec qui, lui, est le cas unique de l'équipe. Il est à la fois coach, en tant qu'ancien champion du monde, et stagiaire avec son nouveau numéro délirant qui a obtenu un 1<sup>er</sup> prix en magie comique au congrès de Saint-Malo... Culot, audace et talent notre Yann... Maintenant arrivent des nouveaux et c'est merveilleux de se dire que parmi eux il y aura, sûrement, de nouveaux champions de France, et peut-être même du monde... Le but de ces stages est d'aider, de modifier, d'arranger les numéros ; ils ont tous la passion et le talent, on leur donne des indications pour les aider à extraire le meilleur du meilleur d'eux-même... Et le





grand service qui leur est rendu aussi est certainement de leur permettre de jouer, dans d'excellentes conditions, plusieurs fois par jour, devant un vrai public. Pour moi, le meilleur coach, c'est le public. Les artistes apprennent, le public est heureux et la magie évolue !

### Les conférences

Enfin nous avons eu droit à deux superbes conférences gratuites : Bruno Monjal nous a enseigné tous les secrets des effets pyrotechniques qu'il maîtrise à la perfection, et Herbay Montana nous a dévoilé toutes les techniques de son numéro de pickpocket. Des

années et des années d'expérience mises à notre disposition. Il nous a même montré comment faire ce numéro dans un camping avec des spectateurs n'ayant rien sur eux.

### Les au revoir

À la fin, on est un peu triste de se quitter, mais heureux de savoir que l'on va se retrouver lors du prochain stage. Et nous, les coaches, sommes très impatients de voir les progrès qui auront été accomplis par tous les membres. C'est un bonheur, à chaque fois, de voir l'évolution des numéros de tous ces passionnés. L'équipe de France de magie : une histoire de

passions et d'amitié que vous êtes tous conviés un jour ou l'autre à venir découvrir.

### Appel aux amicales

L'équipe de France de scène a besoin des amicales pour organiser ses stages de travail. Le principe est simple : l'amicale fournit une salle pendant quatre jours, héberge et nourrit les quinze participants. En contrepartie, l'équipe de France offre à l'amicale un spectacle public, organise une soirée spéciale pour les membres du club, et reçoit les enfants de l'école locale. Renseignements : vp-pathy-bad@magie-ffap.fr. ■

## Les nouveaux trophées Ffap

### Le trophée James Hodges

Destiné aux primés de chaque catégorie.

James Hodges : « Colombe ! Pourquoi ? simplement une curieuse rencontre. Depuis quelque temps, je

prépare une exposition sur le thème de la colombe en utilisant différentes techniques. Et, un jour, le téléphone sonne. C'est Serge Odin, le président de la Ffap. Au cours de notre conversation, il me fait part d'un

projet : la création d'une nouvelle coupe-trophée. L'idée m'intéresse, me semblant parallèle à certains de mes dessins sur les colombes. En effet, la colombe incarne la beauté et est le symbole de la paix, mais elle est aussi



très souvent présente dans le milieu magique. Par jeu, je crayonne plusieurs coupes colombe avec effet optique. J'envoie alors ces croquis, mes gribouillages-projets improbables, à Serge. Quelque temps après, je reçois un coup de fil de Francis Tabary, qui avait parlé avec Serge, et qui me demande d'aller plus loin dans mes projets, d'autant plus que la coupe doit être réalisée en 3D. Ce que je fais et, finalement, un modèle est choisi, suivi d'une maquette en volume avec effet optique dissimulé dans les ailes de la colombe. J'avais cru comprendre que ce trophée serait remis à un seul gagnant, et j'ai été très surpris de le voir naître en plusieurs exemplaires et très heureux de le voir vivre dans les mains de différents

primés. Finalement, maintenant, il ne me reste plus qu'à poursuivre mes recherches sur les colombes... »

### **Le trophée Gérard Bakner**

Gérard Bakner : « À la demande de Serge Odin, j'ai réalisé le trophée Champion de France de magie Ffap, réalisation que j'ai offerte à la fédération. Ce trophée demande une explication. Il s'agit de la représentation visuelle des quatre lettres F, F, A, P, enregistrées puis traduites en graphe sonore. Graphe sonore que j'ai ensuite divisé en bandes verticales et habillé de détails de plus de trois cents photos de magiciennes et magiciens qui ont contribué à l'histoire de la magie française et, pour certaines et certains, à celle de l'Affap

et de la Ffap. Toutes les photos m'ont été fournies par la fédération (j'en ai reçu plus de huit cents ; merci aux photographes et aux collectionneurs qui ont fait un travail formidable). Bien évidemment, il m'a fallu faire un choix entre les photos couleurs et les photos noir et blanc, entre les photos ayant une résolution suffisante pour l'impression et celles ayant une résolution insuffisante. Bien évidemment, je n'ai pas pu mettre tout le monde. Ce graphe a été ensuite imprimé sur une plaque de plexiglas. »

« C'est le premier trophée qui symbolise ce qu'il est : la consécration d'un artiste aux yeux de ses pairs. Bravo ! » – Christophe Henriet ■

# LE MONDE MAGIQUE

## Gala à Voreppe

*Claude Thas*

**J**e vous annonce comme prévu le deuxième festival de la magie à Voreppe dans l'Isère, pour le Téléthon 2017. Cette année encore, de nombreux magiciens bénévoles seront réunis sur une grande scène pour la bonne cause. Un an de travail pour que ce gala fonctionne. L'année dernière, le festival a tellement bien marché que cette année on recommence avec des artistes de renommée internationale qui reviennent, ainsi

que des nouveaux artistes : Pilou, David Marks, Aymeric Romet, Loïc Magic, Aline Gressien, François Pierce, Jean-Michel Lupin, François Lacroix, Claude Thas de Magic Handicap. Cette année, le gala aura lieu Vendredi 8 décembre 2017 à 20h00 et une soirée music-hall *Cabaret magie* samedi 9 décembre à partir de 19h00, à la salle de l'Arrosoir de Voreppe, sous la direction de Jean-Michel Lesauvage, président du



Téléthon Voreppe. Je serai présent les deux soirs de suite avec un show différent et mes illusions. ■

## Soirée pour 1, 2, 3 Tremplin

*Cercle magique de Paris*

**C**ette soirée avait pour objectif de récolter des fonds pour pouvoir acheter du mobilier et du matériel pédagogique au profit de l'association 1,2,3 Tremplin. Cette association permet d'accueillir des enfants TED (troubles envahissant du développement) ou TSA (troubles

du spectre autistique) afin de faciliter leur inclusion scolaire en milieu ordinaire en leur proposant des enseignements adaptés. L'accompagnement de l'enfant comprend une étroite collaboration avec la famille ainsi qu'avec les professionnels qui l'entourent. La soirée débute autour d'un apé-

ritif, laissant le temps pour les invités d'arriver et de se retrouver. Afin de parfaire cet instant, Hélène, magicienne du Cercle magique de Paris, fait passer son perroquet de bras en bras, d'épaules en épaules, de quoi ravir les invités. Dans le même temps, les close-up men réjouissent les enfants comme les



adultes. Un discours de bienvenue et de présentation de l'association 1, 2, 3 Tremplin s'ensuit et amène les uns et les autres à s'installer à leurs tables respectives afin de prendre connaissance des avancées et des attentes de l'association. L'ouverture du buffet est ensuite annoncée et la soirée s'enchaîne entre repas et spectacles assurés par divers artistes (*live-painting, street art, chanteuses...*) et pas moins de sept magiciens bénévoles du Cercle magique de Paris : Abacus, Baranowski, Cocodenoix, Hélène de Vallombreuse, Jo-Magix, Max et Pallas qui réalisèrent des prestations « aux petits oignons » de



close-up à table durant le repas et de splendides représentations sur scène qui ont ébloui le public (*dixit* la responsable de l'association). Cent soixante personnes ont répondu présent à cette soirée de lancement au profit de l'association. Plus de cinq mille euros ont ainsi été récoltés. Du matériel

éducatif pourra être acheté rendant encore plus concret l'engagement de l'association auprès des enfants. Les magiciens du Cercle magique de Paris, heureux d'avoir pu donner de leur temps et de leurs compétences à cette belle cause, ont été remarquablement appréciés et félicités. ■

## Magialdia : magie, amitiés et tapas

*Yves Labedade*



**V**ous avez certainement déjà entendu parler de Magialdia, ce festival international de magie qui se tient au Pays basque espagnol dans la ville de Vitoria-Gasteiz. Cette 29<sup>e</sup> édition se tenait du 11 au 17 septembre. Vitoria-Gasteiz (en espagnol, *Vitoria*, et en basque, *Gasteiz*, officiellement *Vitoria-Gasteiz*) est la capitale de la province d'Alava. À l'heure actuelle, « Vitoria est un modèle de développement urbain

de qualité, pour des critères de cohésion sociale, de logement et de respect de l'environnement ». C'est une ville chargée d'histoire, où l'on se sent bien, où le temps s'écoule avec douceur. C'est aussi, depuis vingt-neuf ans, une ville où la magie s'installe pendant une semaine dans le cœur de ses habitants, de celui de ses enfants, dans les écoles, dans les musées, dans les hôpitaux, dans les vitrines des magasins transformées en scène

de spectacle. Sur le site web de Magialdia, on peut lire « *capital europea de la magia* ». Oui, qui fait mieux ? Si la ville vibre pendant une semaine au rythme des spectacles, il s'y ajoute, les trois derniers jours, un « *programa profesional* » avec des conférences, des marchands de trucs, des galas de close-up et de scène. Un moment plus classique mais qui reste différent des autres congrès européens. Plus de temps pour se rencontrer

grâce à une programmation équilibrée, pour échanger et partager des instants magiques et des moments d'amitiés. Les artistes viennent de plusieurs continents avec un savant mélange de jeunes talents et de personnalités de renommée internationale. Toutes les catégories de magie sont représentées. Mais, Vitoria, c'est aussi sa gastronomie, ses tapas, ses nombreux restaurants et bars de nuit qui accueillent les amoureux de soirées conviviales et animées. Les réseaux sociaux sont saturés par les échanges de photos des plats du pays que partagent les convives installés à la table des restaurants. Alors, comme nulle part ailleurs, la magie se poursuit tout au long de la nuit. Les magiciens se retrouvent dans ces lieux romantiques et chaleureux pour partager leurs derniers effets, présenter leurs dernières inspirations entre deux éclats de rire et un rafraîchissement. C'est ça aussi le festival international de Vitoria.

Je suis arrivé à Vitoria le jeudi. Juste à temps pour assister aux prestations des artistes dans les vitrines transformées en scène avec beaucoup de justesse. Des chaises ont été installées mais il y a trop de monde (ou pas assez de chaises) alors on reste debout. Il y a sept spectacles programmés durant la

soirée. Il faut se déplacer de magasin en magasin et, malgré un programme détaillé, il vaut mieux avoir un guide pour être certain d'être là avant chaque prestation. C'est la première fois que j'assistais à une telle présentation. Et j'ai découvert, grâce à la proximité, toute la puissance du jeu de scène de ces jeunes artistes, en particulier la possibilité de voir les expressions de leur visage ce qui renforce les émotions et, en conséquence, l'impact de leur numéro sur le public. Sur une scène classique, avec l'éloignement, on ne perçoit pas le numéro de la même façon. L'exposition des marchands de trucs, les conférences et le gala de close-up se tenaient dans la salle du palais des congrès Europa. Une salle confortable et moderne avec une excellente visibilité. Le gala de scène était programmé au théâtre municipal et le gala public du dimanche soir sur la place *Plaza de España* où une grande scène avait été installée. Chaque endroit avait son charme, et le spectacle (en plein air et gratuit) apporte une dimension populaire à la clôture de la manifestation.

Mais revenons aux artistes engagés dans ce festival (trente-quatre artistes). Je ne pourrai pas tous les citer car cela prendrait plusieurs



*Magie dans les vitrines*

pages. Qu'ils me pardonnent. Tous, jeunes comme confirmés, ont été à la hauteur de leur réputation et ont conquis le public de Magialidia. Le jeudi soir, Jean-Philippe Atchoum a présenté son numéro original de ballons avec brio, Jimmy Delp, toujours aussi déjanté, a soulevé le public venu en nombre devant sa vitrine. J'ai découvert deux jeunes talents : Dania Diaz (Venezuela) dans un numéro de magie générale bien construit autour de la passion amoureuse, et le très jeune Dani Polo (Espagne) dans un style nerveux et coloré d'apparition de parasols. Le gala international de close-up fut d'un niveau exceptionnel, mélange de close-up classique (sur table) et de



*Close-up dans la vieille ville*



*Magie dans le tramway*

## DU PLY ENFELAY



Magie pour les écoles



Magie à l'hôpital

magie de salon. Tous les artistes furent ovationnés par la salle : Nacho Diago (Espagne), Asi Wind (USA), Luis Otero (Argentine), Vanni De Luca (Italie) et Nicolas Gentile (Argentine). Une mention spéciale pour ce dernier qui emporta la salle par son extraordinaire mise en scène d'un personnage comique un peu fou et complètement décalé. Le gala du samedi soir, présenté par Marko (Panama) réunissait sept artistes internationaux qui, tour à tour, ont obtenu de longs applaudissements de la salle. Florian Sainvet (France) toujours aussi parfait dans son personnage de robot et ses manipulations exceptionnelles,

Raymond Raymondson (en grande forme), Ruben Vilagrand (Espagne), Sansoon Kim (Corée du Sud) dans un numéro très original où les chaussures apparaissent, disparaissent, se multiplient et changent de couleur, Viktor Moiseev (Russie), extraordinaire jonglerie avec des ballons/molécules qui volent au-dessus des têtes des spectateurs dans la salle, et Marko Karvo (Finlande) dans son splendide numéro d'oiseaux qui se vit, lui aussi, ovationné par le public. La soirée de clôture (gratuite), sur la grande et accueillante *Plaza de España* de Vitoria, fut une grande soirée magique populaire animée par Jean-Philippe

Atchoum. Un peu fraîche au début (la température), elle fut vite réchauffée par la présence des artistes sur scène. C'est Valérie (France) qui ouvrira le spectacle avec son numéro dynamique et coloré mélangeant magie et *quick change*. Suivront Filiberto Selvi (Italie), Dani Polo (Espagne), Dania Diaz (Venezuela) et Nicola Petruzzi (Argentine) dans un numéro de manipulation classique. Le sourire et le bonheur sur les visages en disaient long sur la réussite de cette belle soirée de clôture. Côté conférences, que du bonheur. Je ne les citerai pas toutes mais celle de Valérie, sur le *quick change*, emporta la salle par son humour, la qualité de sa présentation et de ses démonstrations. Luis Otero enchantait la salle tout comme Asi Wind, Marko, Nicola Gentile, Roberto Giobbi, Jesus Etchevery, Manolo Tena et Toni Cachadina, qui complétaient avec talent le programme des conférences. Impressionnant, non ? Je voulais, avant tout, vous faire découvrir toute l'originalité et la qualité de cet événement, essayer de vous en faire partager l'atmosphère, vous donner envie d'y aller. J'espère que ce sera réussi car, oui, il faut aller à Magialdia ! ■



Gala de clôture

# RÉFLEXIONS

## Titres et grades Ffap

Lionel Petitalot



La Fédération française des artistes prestidigitateurs sou-vent, par le passé, mise en cause dans le fait qu'elle se repose sur ses lauriers et ne crée pas de motivation chez les magiciens, a décidé, entre autres actions, de remettre les titres et grades à l'honneur. J'entends déjà les remarques négatives de certains prônant le fait que cela ne sert qu'à nourrir l'ego du magicien en manque de reconnaissance et ne sera qu'une nouvelle fois histoire de copinage... En qualité de président de Club des magiciens d'Albertas, j'accueille cette nouvelle avec plaisir ! En effet, je pense que, comme tout un chacun, il est plus facile de s'améliorer quand on a un but. Dans notre milieu associatif, pour certains, le but sera de gagner des prix et pour d'autres d'être reconnu par ses pairs. Dans le monde profane, à l'école, l'élève se voit récompenser par des titres au conseil de classe puis par l'élévation à la classe supérieure. En sport, les

grades sont signe d'évolution et récompense, les dans, les couleurs de ceinture, les catégories... Dans le monde du travail, l'évolution de carrière se détermine par l'échelon et le niveau, puis, par son travail, l'ouvrier peut devenir cadre. Dans la magie, pourquoi en serait-il autrement au sein de la Ffap ? Donner des titres et des grades selon les compétences de chacun, son envie d'évoluer et sa participation au monde magique ne peut que motiver nos membres ! De plus, dans le sud-est, j'entends souvent dire que les clubs et leurs réunions manquent d'intérêt. J'y vois là une chance de résoudre en partie le problème. À Gémenos (dans les Bouches-du-Rhône), nous avons pensé créer des cérémonies de passages pour les grades et titres ainsi

que des célébrations pour ceux qui auront réussi. Nous avons même déjà réfléchi aux cérémonies d'élévation de grades pour qu'elles soient différentes. Cela va permettre d'impliquer encore plus le parrain qui aura la charge d'aider son filleul à passer ses titres, d'animer les réunions et les rendre plus attractives. Cela va apporter une motivation de travail auprès des plus jeunes et une remise en question des plus anciens. Cela va demander une recherche dans la culture magique pour chaque membre... Bref, une implication plus grande de tous dans la vie du club. En conclusion, nous avons tous besoin de trouver notre place et d'avancer sur notre chemin. Le fait de réintégrer les titres permettra à certains d'entre nous d'y voir une reconnaissance pour le travail fourni. De plus, je crois que les clubs auront plaisir à voir leurs membres gravir les échelons... et de fêter cela ! ■

---

*Cela va apporter une motivation de travail auprès des plus jeunes et une remise en question des plus anciens.*

---



---

*Je pense que, comme tout un chacun, il est plus facile de s'améliorer quand on a un but.*

---

**JOURNEES MAGIQUES  
DU PUY EN VELAY  
2-3 mars 2018  
Théâtre du Puy-en-Velay**

**Vendredi 2 mars 20h30  
grand gala public**

**HERBAY MONTANA  
paranormal show**

**+**

**PATRICE CURT**

**+**

**balandar, gerald, david, mathieu, cassandra**



**Samedi 3 mars  
10h00 à 17h00  
Journée atelier  
MPT ESPALY**

**avec**

**HERBAY  
et Patrice CURT**

**Gala + atelier 35 euros  
compris brunch samedi midi**

**renseignements michel barrès  
mbarresarchi@gmail.com  
04 71 09 30 81 - 06 67 56 69 92**

# LA RUBRIKAPATHY

## Un couple formidable

Armand Porcell



Allez savoir pourquoi, en ce mois de février 1984, j'avais décidé d'aller travailler au Sangho Club de Djerba. Peut-être l'envie de me retrouver en tête à tête avec ma copine, qui allait devenir mon épouse l'année suivante ? Peut-être l'envie de ne plus aller dans ce beau pays en des mois estivaux où les températures sont quasi caniculaires ? Je ne sais pas, le fait est que me voilà à nouveau en immersion dans la vie d'un club de vacances avec, comme spectateurs, essentiellement des Parisiens, qui m'ont adopté dès le premier soir malgré le fait qu'ils trouvaient que j'avais un bel accent... (Pourtant, ce sont eux qui ont un accent, pas nous...) Aujourd'hui, je vais enfin pouvoir rendre hommage à la mémoire d'un couple formidable et anachronique que j'ai connu lors de ce séjour qui m'a réservé bien d'autres surprises, dont je vous parlerai, peut-être, une autre fois. Le fait est, qu'en ce troisième jour, je me promène au bord de l'eau avec ma compagne, et nous pouvons constater que l'écart de température entre Marseille et Djerba, en cette période de l'année, n'est pas extraordinaire, tout au plus deux degrés. Autant dire qu'avec le vent dont nous étions gratifiés ce jour-là, il ne faisait pas très chaud. Mon attention est attirée d'un coup par un vieux monsieur perché sur le dos d'un chameau « touristique » qui, d'un coup, ôte tout le haut de sa tenue, se retrouvant par la même occasion torse nu avec une température avoisinant les 12° ressentis (bien qu'à l'époque cette notion n'existait pas en météorologie). « Vas-y, fais la photo ! » Je cherche du regard la personne à qui cette injonction est destinée et j'aperçois alors une dame tenant un appareil photo, qui n'avait rien de numérique, et qui lui lâche

avec un grand sourire coquin : « Attends, j'en refais une autre au cas où... » À peine le clic de l'obturateur entendu, il se revêt promptement, le chamelier fait alors s'agenouiller l'animal et voilà mon couple de retraités réunis devisant joyeusement. Je m'approche d'eux et, rencontrant mon regard amusé, la dame m'explique que : « Sur les photos de vacances, il faut montrer qu'il fait beau ! » (Voilà un concept qui ne manque pas d'originalité.) M'ayant identifié comme étant le jeune magicien (je n'ai pas encore vingt-six ans) qui s'est produit au théâtre de la médina la veille, ils nous proposent de venir les rejoindre au bar boire un café... bien chaud. Je découvre alors au fil de la conversation un couple attachant, monsieur et madame Chardonnet, ou pour être plus exact Léopold Chardonnet et Ellen Shapiro épouse Chardonnet, irlandaise d'origine. Un couple de retraités adorables, toujours en perpétuelles négociations au moment des achats et se chamaillant à longueur de journée avec une complicité qui me laissait rêveur. Au cours de la semaine, j'ai appris qu'ils avaient eu une fille actrice de cinéma, Lyne Chardonnet, et qu'elle était décédée en décembre 1980 à l'âge de trente-sept ans. Devant mon regard attristé et interrogateur, Léopold m'explique qu'elle était peu connue bien qu'elle ait tourné dans beaucoup de films et séries télévisées comme *Le Tatoué* avec Jean Gabin et Louis de Funès, *Mayerling*, *Mon oncle Benjamin* avec Jacques Brel, *Les Gens de Mogador*, etc., et qu'elle fut mariée à Paul-Loup Sulitzer avant d'épouser en secondes noces le réalisateur Jacques Cortal (là je suis un peu largué !) Il est aisé, maintenant, d'aller sur son smartphone quérir les renseignements qui nous font défaut mais,



Château écossais d'Enghien

en ces temps-là, les informations ne se trouvaient pas aussi facilement. Ellen me faisait l'effet d'une femme au tempérament bien trempé, ce qui me fut confirmé en apprenant qu'au bout de cinquante ans de mariage civil, elle allait « traîner » son mari à l'église pour un mariage religieux. *« Il ne voulait pas entendre parler de mariage à l'église, alors je lui ai demandé au bout de combien de temps il accepterait de le faire. Il m'a répondu cinquante ans... Hé bien nous y serons l'année prochaine, et nous vous y inviterons. Je peux vous garantir que la chose est sérieuse, car les Irlandaises ne plaisantent pas avec la parole donnée ! »* À la fin de leur séjour, nous nous sommes promis de nous écrire après avoir échangé nos adresses respectives, et la vie a repris son cours, sans plus de nouvelles, ni de leur côté ni du mien, comme c'est souvent le cas avec ces « amis » de vacances. Jusqu'en ce joli début du mois de mai 1985 où je reçois une lettre venant d'Enghien-les-Bains. Je l'ouvre et découvre étonné une invitation à un mariage en région parisienne. *« Ellen et Léopold Chardonnet sont heureux de vous convier à leur cinquante ans de mariage. La cérémonie aura lieu le samedi 22 juin en la cathédrale Notre Dame de Paris. »* Un petit mot manuscrit est joint au carton : *« Nous serions très heureux de pouvoir vous compter parmi nous pour le déjeuner qui suivra, à notre domicile, en toute intimité. Merci de nous confirmer votre venue qui nous ferait vraiment très plaisir. Ellen et Léopold. »* Elle avait donc réussi son pari et ils allaient bien passer devant monsieur le curé après cinquante ans de mariage civil. Je consulte mon épouse, enceinte de presque cinq mois, pour savoir si le périple ne lui faisait pas peur vu son état de santé et la réponse est immédiate (solidarité féminine ?) : *« Bien sûr que nous allons y aller ! »* N'ayant pas tendance à la procrastination, je me mets

à mon bureau pour leur répondre le jour même, par courrier postal (nous sommes en 1985) que nous étions enchantés à l'idée de venir... Nous aurions le temps par la suite de mettre au point les détails de notre séjour. Je regarde donc l'adresse fournie pour la réponse : Château écossais, 95880 Enghien-les-Bains (leur domicile ne doit pas être trop petit pour que la bâtisse se confonde avec l'adresse...)

En 1985 « monter » à Paris pour qui ne veut pas y aller en voiture représente un voyage de six heures quarante-cinq minutes ou, avec un peu de chance, de quatre heures quarante-cinq si on y va avec le Mistral... Non, ce n'est pas une plaisanterie, mais bien le nom du train rapide de l'époque ! Nous prenons donc des billets « train + hôtel » dans une agence de voyages (pas d'Internet en ces temps-là). Tant qu'à faire, je demande s'il n'y a pas un spectacle de magie aux mêmes dates et, renseignements pris, nous réservons deux places pour aller voir les Fercos au Lido le vendredi 21 juin, beau spectacle complet mêlant jonglerie, magie générale et grandes illusions avec fauves... En bref, une bonne soirée classique pour des provinciaux en visite dans la capitale. Le lendemain matin, debout de bonne heure, car Léopold, que j'avais eu entre temps au téléphone, nous avait dit qu'il nous enverrait son chauffeur, aux alentours de 10h00 pour nous amener à Notre-Dame. Il est donc 10h00 tapantes lorsque le téléphone de la chambre sonne, la réceptionniste me dit que notre chauffeur est là. Nous prenons l'ascenseur, descendons au rez-de-chaussée, la porte s'ouvre et trois paires d'yeux, appartenant à deux filles et un jeune homme campés derrière le comptoir de la réception de l'hôtel, nous fixent intensément... Interrogations... Nous faisons trop jeune couple de provinciaux ? Mon costume est froissé ? L'état de mon épouse se voit tant que ça ? Pendant tout le temps que nous avons mis pour aller de l'ascenseur à la porte d'entrée j'avais l'impression que nous étions des bêtes curieuses. (Bon, leur l'hôtel n'est pas non plus un palace, ils commencent à me fatiguer les trois rigolos.) J'allais me diriger vers le trio pour leur demander si j'avais un bouton sur le nez lorsque la porte d'entrée s'ouvre, pas automatiquement, mais bien tenue par quelqu'un. Mon regard se porte alors vers la personne pour la remercier de l'attention et je croise celui de mon épouse qui est pour le moins interrogateur. La porte est tenue par un gant blanc, qui se prolonge par une manche de veste marron d'où dépasse le poignet à bouton de manchette d'une chemise tout aussi immaculée. Mon regard suit le bras, passe par une épaulette et finit



par arriver à une casquette rapidement otée et placée sous le bras opposé. C'est à ce moment-là que je me décide à faire un traveling arrière pour réaliser que c'est bien un chauffeur en grande tenue qui nous gratifie d'un « Madame, Monsieur » qui est venu nous chercher. La voiture est garée devant la porte, rue de la banque, et bouche la circulation... Une Rolls Silver Shadow... que je n'avais vue, jusqu'alors, qu'en photo dans les magazines de voiture de luxe (Euuuuh, il s'est pas gouré le chauffeur ?) Confortablement installé à l'arrière, j'arbore un sourire sagace car, d'un coup, je viens de réaliser le pourquoi du comportement des trois jeunes réceptionnistes de l'hôtel. Pour être honnête, cela a été la seule fois de ma vie où je suis monté dans un Rolls de cette catégorie.

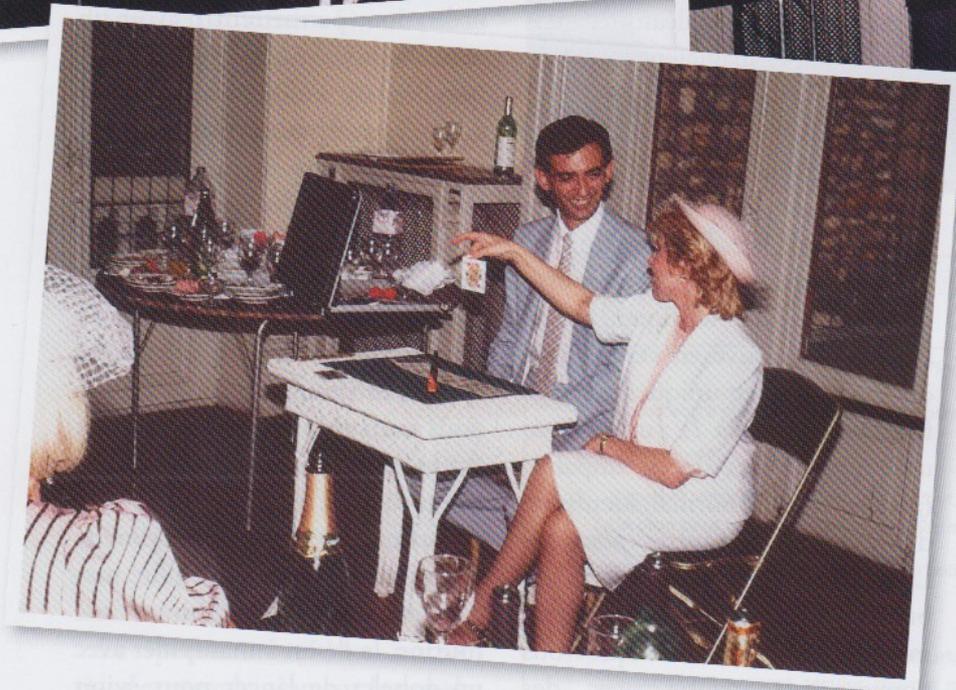
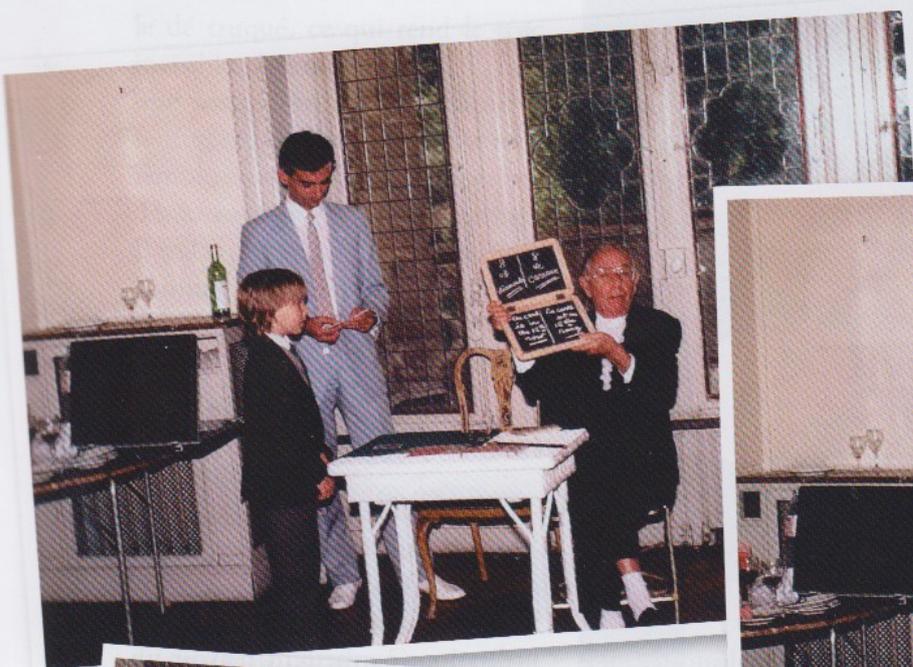
La cérémonie de mariage se déroule « simplement ». La cathédrale est « simplement » pleine avec des gens « simplement » habillés de tenues représentant deux ou trois mois de salaire d'un cadre moyen de l'époque. Le curé n'est autre que monseigneur Jean-Marie Lustiger. À la sortie, le chauffeur nous intercepte et nous conduit au château pour le déjeuner dont je commence à douter de la réelle intimité. Effectivement, dans le parc, sont dressés quatre ou cinq chapiteaux (là, je dois avouer que je ne me souviens plus du nombre exact), les serveurs sont habillés avec perruques poudrées, haus-de-chausses, chemisiers à jabots... tout ce qu'il faut pour un service en toute intimité ! Nous sommes un peu perdus dans la foule des invités, ne sachant pas trop vers où nous diriger. Un maître d'hôtel vient s'enquérir de mon nom inscrit sur le carton d'invitation que je lui tends, pour nous installer à une table et, tout sourire dehors, nous gratifie d'un : « *Ce n'est pas tous les jours que nous avons un magicien au château.* » J'avais peut-être bien fait d'amener ma « trousse de premiers secours

magiques »... Je fais connaissance des gens qui s'installent progressivement autour de *ma* table lorsqu'arrive Ellen dans sa belle robe de mariée. « *Vous avez confié vos affaires au chauffeur pour qu'il les installe dans votre chambre ?* »... « *Baaaaah, pas tout à fait, non, nous sommes à l'hôtel à Paris.* » Je me fais alors vertement vilipender avec un large sourire. Quelques minutes après, c'est au tour de Léopold de venir nous saluer avec un autre monsieur. « *Je ne vous présente pas Paul-Loup... Sulitzer.* » (Mouais... perso, je ne l'aurais pas franchement reconnu.) « *Bien sûr que non, Léopold, enchanté monsieur Sulitzer !* » Et hop, il s'installe à notre table. Léopold remarque mon attaché-case placé à mes pieds. « *Vous avez apporté votre matériel ?* » Il est comme un gamin qui vient d'enlever le papier d'emballage qui recouvrait le cadeau si convoité apporté par le Papa Noël. « *Après le repas, je vous installerai dans le grand salon d'agrément... Merci, oh vraiment merci !* » Au moment du dessert, une averse, aussi torrentielle que soudaine, nous oblige à nous replier, dans une joyeuse pagaille, au rez-de-chaussée du château, assiettes et verres à la main. Dans la précipitation, je heurte légèrement un homme tout en m'excusant pour la bousculade. La réponse est fort courtoise et la voix m'interpelle... (Je connais cette intonation...) Je regarde furtivement mon interlocuteur tout en continuant à avancer... Le maire de Paris de l'époque, monsieur Jacques Chirac... (Bon, j'en ai raté combien comme ça ?) Le moment venu, Léopold m'installe comme promis devant un parterre « d'intimes », et c'est parti pour une petite heure de magie... Temps nécessaire et indispensable pour que toutes les tenues aient le temps de sécher.

Le soir, les époux Chardonnet nous donnent rendez-vous au lendemain matin à notre hôtel... « *Puisque vous ne voulez pas dormir au château, nous*



Paul-Loup Sulitzer et Léopold Chardonnet



viendrons vous chercher pour vous amener à la gare de Lyon. » Et, le lendemain matin, le téléphone sonne, nous descendons avec nos bagages, le personnel de la réception nous dévisage toujours avec autant d'insistance, mais cette fois-ci je comprends pourquoi en apercevant le chauffeur à l'entrée. Au moment de monter dans le train, monsieur Chardonnet me donne une enveloppe kraft pliée en deux et fermée par un élastique de couturière en me demandant de ne pas l'ouvrir avant la gare de la Part-Dieu. « C'est un petit cadeau pour hier. » J'accepte de bonnes grâces de laisser le mystère entier jusqu'à ce que nous arrivions à Lyon. Là, j'ouvre l'enveloppe et y trouve un livret de caisse d'épargne au nom de Nicolas Porcell

avec un premier versement de cinq mille francs. Le Smic à cette époque-là était aux environs de cinq cent quatre-vingt-dix francs. Je comprends mieux la petite phrase au moment de mon refus d'être payé pour ma « prestation ». « De toute façon ce ne sera pas pour vous. » Nous voilà le 23 juin 1985 en possession d'un livret de caisse d'épargne aux noms et prénoms de mon fils qui ne viendra au monde que le 14 novembre de la même année... Un couple décidément pas ordinaire. Ce qui nous a quand même valu, trois en plus tard et dans un souci d'équité, d'ouvrir un livret pour mon fils cadet Christophe, avec la même somme, mais cette fois-ci prise de nos deniers ! ■

# TOUR DU MOIS

## Jeu de hasard ?

Fred Perrin



### Génèse

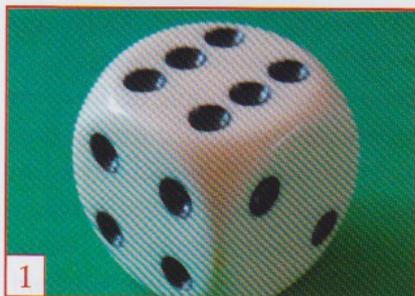
De nos jours, de plus en plus de personnes s'intéressent à la magie. La démocratisation d'Internet permet aux plus curieux de découvrir des solutions de tours et, à leur tour, de pouvoir les faire. La plupart du temps, les tours mathématiques et automatiques sont les premiers accessibles car, si on enlève la présentation (qui à mon avis compte quand même pour 80 % d'un effet), ces tours ne demandent pas de technique particulière. Ces tours sont facilement identifiables et décelables, et dès lors que l'on se doute qu'il y a une formule mathématique, ils perdent à tort de leur impact. Je me suis donc demandé : « Comment renforcer un tour mathématique, automatique, en intégrant une perception de hasard pour le spectateur ? » En somme, il faut que le spectateur soit en mesure de

proposer un chiffre aléatoire, mais maîtrisé par le magicien...

### En pratique

Après étude, la meilleure solution qui combine un maximum d'avantages est l'utilisation de dés à jouer. Mais pas n'importe quels dés... J'ai fabriqué, car je n'en ai pas trouvé en vente, trois dés : un dé avec uniquement des faces paires (*photo 1*) ; un dé avec uniquement des faces impaires (*photo 2*) ; un dé normal, identique d'aspect aux deux autres (*photo 3*). La fabrication des dés est facile en bricolant un peu. Il existe sur le marché des dés neutres que vous pouvez personnaliser avec des transferts ou grâce à une mini perceuse multifonction que tout bon bricoleur possède : il est facile de creuser les points sur les faces, puis de les remplir à l'aide d'un vernis à ongles noir. Ces dés, selon leur

utilisation, permettent d'avoir un contrôle absolu sur le choix d'un nombre pair ou impair. Beaucoup de tours mathématiques automatiques reposent sur ce choix et, concernant les dés, les manipulations sont quasiment les mêmes que celles des muscades, il suffit donc de bosser un peu pour devenir un pro du change de dés. Le spectateur pourra lancer le dé que nous souhaitons et, au final, laisser sur la table un dé normal. Grâce à ce procédé, il n'est pas possible de décortiquer le tour car la notion de hasard écarte toute possibilité mathématique du tour. Durant une routine, le dé est à manipuler avec un gobelet de lancer pour éviter tout examen approfondi pendant la séquence et, au final, un change avec le dé normal permet de tout laisser sur table sans crainte. Une fois sur table, le spectateur ne peut pas, de fait, voir devant et derrière



1



2

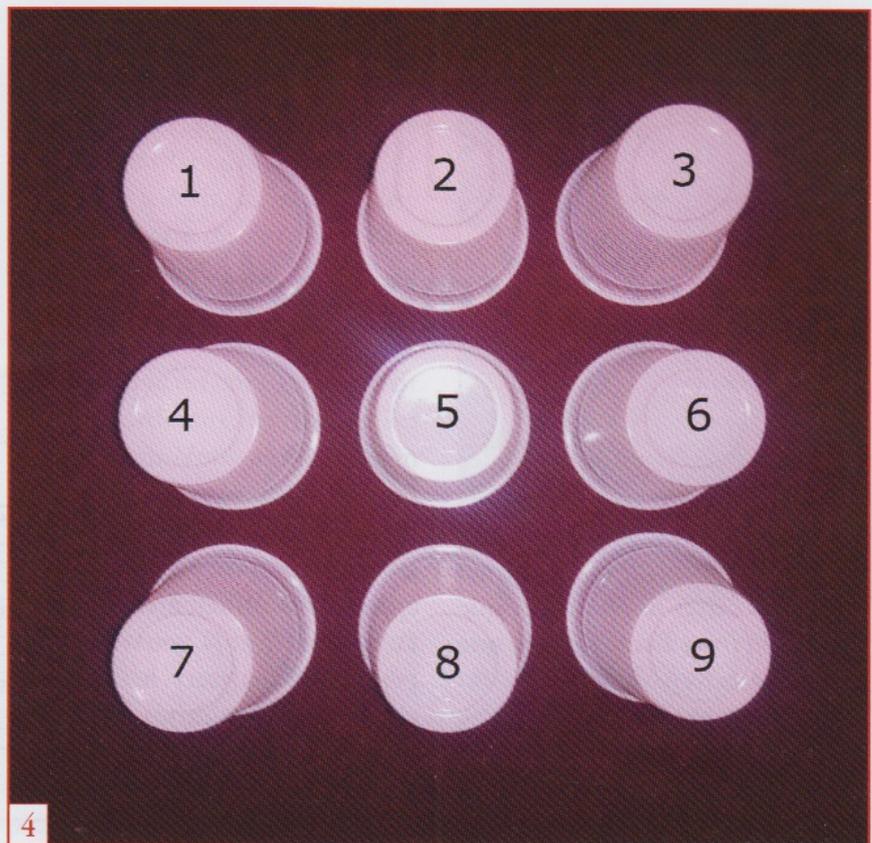


3

le dé truqué, ce qui rend le truc invisible. Dernière chose, il faut une instruction fixe de façon à renforcer l'effet magique, car tout semble aléatoire par les lancers de dés, *a contrario* de ce qui est figé. Beaucoup de tours mathématiques automatiques peuvent être améliorés grâce à ce principe. Voici ma version personnelle pour exploiter ce principe.

### Matériel

Neuf gobelets (ou boîtes) disposés en carré de trois par trois (numérotés 1 à 9, *photo 4*) ; une récompense disposée sous le gobelet du centre (le numéro 5) ; un pion ; un dé pair ; un dé impair ; un dé normal ; un gobelet pour lancer les dés ; une notice d'instructions qui décrit ce qui va se passer.



### Précautions

On ne montre qu'un seul dé. Toute l'attention doit peser sur les neuf gobelets, le pion et la notice, le dé n'est que secondaire pour le spectateur, ainsi il sera naturel de le pousser (et le changer si besoin) pour porter plus d'attention aux gobelets...

### Présentation

Le spectateur suit les instructions et pose le pion sur le gobelet de son choix. S'il choisit un des cinq gobelets formant les quatre coins ou le centre (1, 3, 5, 7 ou 9), il faut donner le dé impair. S'il choisit un des quatre gobelets des milieux des côtés (2, 4, 6 ou 8), il suffit de donner le dé pair. Le spectateur lance le dé. Peu importe où il a démarré, il est forcément posé sur un des quatre gobelets des milieux des côtés (2, 4, 6, ou 8). Comme marqué dans l'instruction, les quatre gobelets des angles sont retirés (1, 3, 7 et 9). Si le dé pair avait été utilisé, on en profite

4

#### Notice d'instructions :

1. Placez votre pion sur le gobelet de votre choix.
2. Lancez le dé.
3. Déplacer votre pion horizontalement et/ou verticalement d'autant de points donnés (le pion peut avancer, reculer, tourner mais pas aller en diagonale).
4. Votre pion ne se trouve pas dans un coin ... on peut donc éliminer les 4 coins.
5. Lancez à nouveau le dé.
6. Déplacer votre pion horizontalement et/ou verticalement d'autant de points donnés (le pion peut avancer, reculer, tourner mais pas aller en diagonale).
7. Éliminez les 4 gobelets restants.
8. Regardez sous votre gobelet...

5

pour le changer par le dé impair ; si c'est le dé impair qui avait été utilisé, on ne touche à rien. La suite des instructions fait le reste et le spectateur finit sur le gobelet du centre (numéro 5). Le spectateur retourne le gobelet final et, pendant sa stupeur, on remplace le dé impair par le dé normal. Tout reste

à l'examen, c'est parfait... Ce tour fonctionne aussi avec un nombre différent de gobelets, des cartes, des objets, des doigts de main, et pléthore de tours mathématiques, automatiques, interactifs peuvent intégrer ce principe. Les dés pairs et impairs sont des outils qui ont un impact à ne pas négliger ! ■

# COGITUM

## Number et Irma Deck

Alain Gesbert

Dans ce *Cogitum*, vous allez découvrir trois effets différents mais proches : *Number* et deux variantes du jeu Zella sans cartes duplicatas et que j'ai appelé *Irma Deck*. J'espère que vous aimerez...

### Number

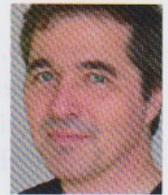
Number est un jeu de cartes que vous pouvez utiliser à n'importe quel moment dans vos routines avec des cartes. Il permet d'amplifier un effet. Vous pouvez utiliser n'importe quel jeu ; je préfère des cartes à dos rouges ou avec un dos clair. Sur chaque carte, il y a, en très gros, un nombre de 1 à 52. Avant de commencer l'effet, indiquez que vous vous concentrez sur une carte et donnez le *Number Deck* à un spectateur (le jeu peut être examiné). Supposons maintenant qu'à l'aide d'un chapelet, ou d'un jeu marqué, vous connaissiez le nom de la carte choisie par Jean, par exemple le 8C. Demandez à Valérie de sortir la carte portant le numéro 30, mais de ne pas montrer cette carte. Révélez la carte de Jean en utilisant une présentation propre à votre routine. Puis demandez à Valérie de montrer la carte portant le numéro 30 : c'est le 8C. Bingo !

### Explications

L'intérêt d'avoir des cartes avec des numéros écrits sur le dos permet d'éliminer toute idée de

manipulation. Vous pouvez, bien sûr, mémoriser le jeu, mais je vous propose une approche différente. Le tableau (fig. 1) vous permet d'analyser le classement des cartes. Pour cacher ce classement, vous devez mélanger les cartes du jeu *Number*, c'est la seule contrainte. Vous n'avez que l'ordre des dames et des rois à mémoriser. Il vous faut mémoriser quatre nombre clefs (fig. 2). L'ordre « picœur/trécar » permet de se rappeler pique=1, cœur=2, trèfle=3, carreau=4. Pour chaque nombre, l'unité et la dizaine sont identiques. Il suffit d'ajouter le nombre clef pour connaître le nombre écrit sur le dos de la carte. Par exemple, le nombre clef de la famille des piques est 11, donc le 8 de pique est 19. De même, cœur=22, donc le 3 de cœur est 25. Trèfle=33, donc le 2 de trèfle est 35. Carreau=44, donc le 7 de carreau est 51, etc. Les nombres clefs sont faciles à mémoriser et les calculs sont simples. *Number* permet de dynamiser un effet. Vous pouvez utiliser des cartes jumbos pour le salon ou la scène.

Voici une routine simple et efficace de magie mentale. Le mentaliste donne (prête !) un jeu de cartes jumbo à une spectatrice. Une carte est choisie librement



Number

1	valet	carreau	14	3	pique	27	5	cœur	40	7	trèfle
2	Joker		15	4	pique	28	6	cœur	41	8	trèfle
3	dame	pique	16	5	pique	29	7	cœur	42	9	trèfle
4	dame	cœur	17	6	pique	30	8	cœur	43	10	trèfle
5	dame	trèfle	18	7	pique	31	9	cœur	44	valet	trèfle
6	dame	carreau	19	8	pique	32	10	cœur	45	as	carreau
7	roi	pique	20	9	pique	33	valet	cœur	46	2	carreau
8	roi	cœur	21	10	pique	34	as	trèfle	47	3	carreau
9	roi	trèfle	22	valet	pique	35	2	trèfle	48	4	carreau
10	roi	carreau	23	as	cœur	36	3	trèfle	49	5	carreau
11	Joker		24	2	cœur	37	4	trèfle	50	6	carreau
12	as	pique	25	3	cœur	38	5	trèfle	51	7	carreau
13	2	pique	26	4	cœur	39	6	trèfle	52	8	carreau
									53	9	carreau
									54	10	carreau

1

2

Nombre clef	
11	= pique
22	= cœur
33	= trèfle
44	= carreau

dans un autre jeu (vous pouvez utiliser un jeu de cartes géant puisqu'il n'y a pas de manipulation). Votre chapelet vous permet de connaître la carte choisie. Vous calculez mentalement le nombre. À l'aide d'un *nail writer*, vous écrivez secrètement le nombre sur votre prédiction. Récapitulez ce qui s'est passé. Montrez votre prévision et demandez à la spectatrice de chercher la carte comportant ce numéro...

### Irma Deck

Avec « Mariage impossible », j'ai décrit, dans la rubrique *Cogitum*, un effet reposant sur le *Zella Prediction Deck* qui a été inventé par Phantini (Gene Grant). J'ai également présenté mon *French Zella Deck*. Comme je l'ai indiqué, ce jeu de cartes est constitué

de vingt-six cartes duplicatas (par exemple le 3K), le reste des cartes est normal. Sur chaque 3K, il y a une prévision. Ce jeu est excellent en condition spectacle mais j'ai trouvé une autre approche qui permet de ne pas avoir de cartes duplicatas. L'intérêt c'est, par exemple, de pouvoir utiliser des cartes géantes et de pouvoir éventuellement le jeu après avoir sortie la carte prévision. Comme il fallait lui donner un nom, je l'ai appelé *Irma Deck*. Je vous propose deux approches différentes, d'autres variantes sont possible. C'est mieux si vous relisez l'effet utilisant le *Zella Deck*.

### Approche n° 1

Vous utilisez deux jeux de cartes. L'un est normal, l'autre est un jeu *Irma* qui servira de jeu prévision. Le mentaliste indique qu'il va se concentrer sur une carte. Puis, avec le jeu normal, forcez le quatre de carreau à Jean (qui conserve sa carte). Vous vous adressez ensuite à Évelyne et vous lui demandez de se concentrer sur une carte qui doit être différente de celle de Jean. Jean doit murmurer la couleur rouge ou noire à l'oreille d'Évelyne. Si Jean a pris une carte noire, Évelyne doit penser à une carte rouge, n'importe laquelle. Et, bien sûr, si Jean a pris une carte rouge Évelyne doit penser à une carte noire. Jean pense à sa carte noire (une carte forcée qui, par la suite, pourra passer pour une carte pensée dans ce que se rappellera le public). Vous vous concentrez sur votre carte. Demandez à Évelyne de sortir sa carte pensée du jeu ordinaire. Vous prenez connaissance de sa carte ou, mieux, si vous avez un jeu de cartes marquées, vous connaissez la carte d'Évelyne (par exemple, le cinq de pique). Vous nommez votre carte, le huit de

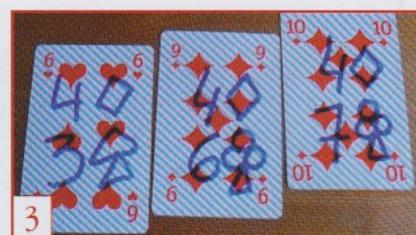
cœur et Jean indique qu'il pense au quatre de carreau. Sans geste suspect, vous sortez le huit de cœur du jeu *Irma*. Sur le huit de cœur, il y a écrit, au stylo feutre épais : « Quatre de carreau et cinq de pique. » Climax.

### Explications

Le jeu *Irma* est construit à partir d'un jeu ordinaire. Sur toutes les cartes rouges, vous allez écrire en haut et légèrement à droite (si vous souhaitez éventuellement le jeu après l'effet) : quatre de carreau. Puis sur chaque carte vous allez écrire une autre prévision qui dépendra de la valeur de la carte. Sur tous les cœurs, la prévision sera un pique, sur tous les carreaux, vous écrirez un trèfle. Si Évelyne pense à l'as de pique, vous direz que vous pensez au quatre de cœur et sur cette carte du jeu *Irma* il y aura donc écrit 4K et AP. La formule utilisée est le classique picœur/trécar et vous ajoutez trois à la valeur de la carte d'Évelyne. Sur la *figure 3*, nous avons trois autres exemples. Évelyne a pensé au trois de pique et vous au six (3+3) de cœur. Si Évelyne pense au six de trèfle alors, par suite de l'ordre picœur/trécar, vous penserez à un carreau, plus précisément au neuf (6+3) de carreau, etc.

### Approche n° 2

Si vous utilisez un jeu de cartes jumbo, au lieu de penser à la valeur d'une carte, vous pouvez penser à un nombre. Pour la scène ou le salon, l'effet est plus visuel. Cela implique de mettre des nombres sur chacune des cartes jumbo de votre jeu *Irma* (*figure 4*). Pour des raisons de visibilité, je n'utilise pas les cartes à figures. Un brin de présentation vous permet d'éliminer les figures, par exemple : « Concentrez-vous sur



une carte de la couleur opposée à la carte de Jean. Si Jean a pris rouge, pensez à noir. Si c'est noir vous avez un premier choix : pique ou trèfle. Maintenant, vous allez vous concentrer sur la valeur de votre carte. C'est mieux si vous ne vous concentrez pas sur une figure car c'est très difficile à visualiser. Ce peut être votre chiffre porte-bonheur si vous en avez un... » Vous avez forcé le quatre de carreau à Jean, Évelyne pense à une carte noire à points. Si c'est un pique, vous ajoutez 13, si c'est un trèfle, vous ajoutez 23. Le reste n'est que de la présentation (relisez l'approche n° 1). D'autres présentations sont possible, comme d'utiliser le *pre-show* à la manière de Luke Jermy... Le fait de faire ensuite un autre effet avec le jeu de cartes *Irma* enlève toute idée au public que le jeu est spécial. C'est pourquoi vous pouvez enchaîner en utilisant, par exemple six cartes rouges ordinaires (les figures) et six cartes noires. Les cartes géantes sont mélangées puis présentez *In a New World* (*Revue de la prestidigitation* n° 610, novembre-décembre 2015). Combinez ensemble les idées de ce *Cogitum* pour créer votre propre routine : c'est en tout cas ce que je vous souhaite. *Open your Mind*. À bientôt... ■

# LE COIN DES COLLECTIONNEURS

## L'ampoule de l'alcalde...

*Fanch Guillemín*



« *A mi madrina le tenían temor y respeto, porque venían a visitarla, por sus mágicos poderes, personas muy distinguidas...* » (« Ma marraine inspirait la peur et le respect, car des gens très distingués venaient la voir, pour ses pouvoirs magiques... »)

– *Mi Madrina*, 1950, Carlos Luis Fallas (1909-1966), auteur costaricien

### Que la lumière soit...

Ciudad Dario, Nicaragua, juillet 1985 : bourgade de naissance du poète Ruben Dario traduit par Victor Hugo, et du Comandante Cero, l'un des auteurs de la révolution de 1979... Avec Guadalupe Urbina, amie guitariste, compositrice et chanteuse engagée, nous accompagnons un délégué du parti sandiniste en tournée d'information sociale et politique, dans cette zone montagneuse touchée par les attaques des *contras* : mercenaires de l'ancien dictateur, armés et payés par la CIA... Partant du Honduras et du Costa Rica, leur harcèlement terroriste vise à convaincre ce stupide et têtue petit pays, déjà étranglé et affamé par un blocus impitoyable, d'accepter de nouveau la généreuse et libre domination « yankee ». La séance gratuite doit se tenir vers 19 heures, dans un amphithéâtre, près d'un bassin où survivent quelques crocodiles faméliques. Le public, parfois venu de loin à cheval, se presse sur les gradins. Préparant mon maté-

riel, je remarque que l'unique lampadaire placé au-dessus ne porte pas d'ampoule. Notant mon inquiétude, car la nuit tombe, un militant me rassure en m'annonçant l'arrivée de l'alcalde (le maire). Le voici en effet, qui monte à cheval sur la scène, se dresse sur ses étriers, sort de sa poche l'ampoule municipale, et en visse religieusement le précieux globe qui s'allume sous les applaudissements. Guadalupe débute par ses chansons reprises en chœur ; puis c'est mon tour ; et enfin le délégué sandiniste intervient et répond aux questions du public préoccupé par cette guerre interminable. L'alcalde récupère son ampoule, et nous rejoignons la maison du peuple cinq étoiles, pour festoyer autour d'une tortilla de maïs aux haricots rouges et d'un verre de guaro, avant d'accrocher nos hamacs...

### Magie de guerre

Professeur au lycée franco-costaricien, de 1984 à 1990, j'ai pu parcourir cette zone souffrant alors partout de la guerre. Ayant moi-même connu dans mon enfance les joies de la pauvreté : pas d'électricité ni eau courante, l'Occupation, les poux et les restrictions jusqu'en 1949, je n'ai jamais refusé d'intervenir bénévolement pour une école de brousse, une association caritative religieuse, culturelle ou révolutionnaire, une prison, un centre de réfugiés ou un hôpital. À la demande de collègues du lycée français



Magie en forêt d'Amérique centrale, 2006.



Retour au rancho, 1992.



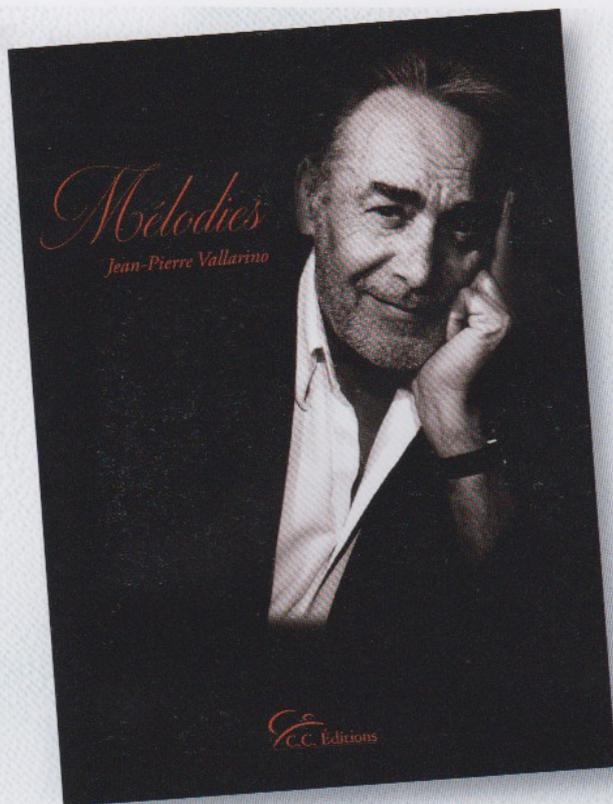
Moment d'oubli et de rêve au centre de réfugiés.

de San Salvador, pays ravagé par la barbarie des sympathiques Escadrons de la mort, j'y avais présenté un spectacle aux élèves, puis aux centaines d'orphelins logeant dans les ruines de bâtiments détruits par un séisme, encadrés par des religieuses et des bénévoles défiant les menaces de pieux et sanguinaires commandos anti-communistes. Au Panama, j'avais effectué mon numéro et une conférence sur l'histoire de la magie, à l'Alliance française de David, le jour même où l'on y avait retrouvé les têtes d'opposants au charmant dictateur Noriégua, mis en place par la CIA...

### Lumière magique

J'étais un privilégié, avec un bon salaire de prof détaché, et un passeport officiel des Affaires étrangères facilitant le passage des frontières, l'obtention de visas gratuits et de bonnes conditions de change. L'accueil

était partout chaleureux, même dans ces communautés indiennes du Guatemala, persécutées et impunément massacrées comme au « bon temps de la conquista » ! À Trinidad, Nicaragua, en 1987, j'avais dû opérer dans un cinéma, à la lumière aveuglante et saccadée du projecteur de film, car personne n'avait d'ampoule. Dans les coins isolés du Costa Rica accessibles à ma Lada tout terrain, je disposais d'une sono sur piles et d'une ampoule de secours avec rallonge se raccordant à la batterie quand le village n'avait pas l'électricité. Ces rustiques conditions me faisaient revivre avec un vrai bonheur l'épopée de nos ancêtres escamoteurs itinérants, ces gens du voyage semant sur leur chemin un peu de rêve et de merveilleux. Et je suis encore retourné là-bas, la paix enfin revenue, en 1992, 1996, 2000, 2006 et 2011... ■



Livre format 17 cm x 24 cm, couverture rigide, 220 pages, 60,00 €

Jean-Pierre Vallarino

# Mélodies



Jean-Pierre Vallarino est l'un de nos plus grands close-up men français. Primé à la Fism en 1991 avec son mythique numéro *Champagne*, ses créations en magie des cartes et en magie des pièces reflètent son sens de l'élégance et de l'esthétisme...

Imprimé entièrement en couleurs, cet ouvrage indispensable ne contient pas moins de **dix-huit tours de cartes** et **dix tours de pièces** ! La magie de Jean-Pierre Vallarino est à la fois élégante et moderne, efficace et dynamique. Étudier ses routines, c'est vous permettre de rajouter à votre répertoire des effets que vos spectateurs n'oublieront pas...



[www.livres-de-magie.com](http://www.livres-de-magie.com)



## FESTIVAL DE MAGIE DE NARBONNE

2ème édition

**SAMEDI 24 MARS 2018**

à partir de 9h

Foire aux trucs  
Conférences  
Gala de clôture

Plus d'infos : [www.facebook.com/festivaldemagienarbonne](http://www.facebook.com/festivaldemagienarbonne)



# LES AMICALES

## Amiens

« Les Magiciens d'abord »  
Philippe Gambier  
06 17 56 02 68  
pgambier80@orange.fr

## Angers

Amicale Robert-Houdin d'Angers  
Émanuel Laine\*  
06 30 91 75 28  
www.magie-angers.com

## Angoulême

Cercle magique charentais  
Stéphane Cabannes\*  
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10  
contact@vip-cabannes.com  
www.magie-angouleme.fr

## Aubagne

Club des magiciens du Pays  
d'Aubagne  
Misdirection  
Lionel Petitalot  
06 84 52 66 56  
misdirectionmagie@gmail.com

## Avignon

Cercle magique d'Avignon  
Philippe Pujol (Phil's)  
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10  
phils.magicien@cegetel.net

## Besançon

Cercle magique comtois  
Emmanuel Courvoisier  
03 81 69 35 05  
emmanuel.courvoisier@laposte.net

## Blois

Cercle des magiciens blésois  
Pascal Bonnin  
02 54 20 66 48  
bonnin.ps@wanadoo.fr

## César H

Martine Delville\*  
02 54 46 48 60  
martine41250@sfr.fr

## Bordeaux

Cercle magique aquitain  
Serge Arriaillh\*  
05 57 50 18 99  
serge.magie@gmail.com

## Bourges

Cercle magique de Bourges  
Guy Cochet  
02 48 25 32 97  
closderougemont@hotmail.fr

## Bretagne

Cercle magie de Bretagne  
Vincent Delourmel  
02 99 33 74 15 - 06 17 64 37 72  
vincentdelourmel@club-internet.fr

## Calais

Les Magiciens de la Côte d'Opale  
Sébastien Crunelle  
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29  
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr  
lesmagiciensdelacotedopale.magic-ffap.com

## Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »  
Jean-Paul Corneau  
06 80 84 12 42

jean-paul.corneau@orange.fr

## Clermont-Ferrand

Ass. des magiciens du Centre  
Vincent Chabreder  
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29  
vincent@ouvrages-web.fr

## Dijon

Cercle magique de Dijon  
Jean-Noël Carrere  
09 62 30 53 37 - 06 11 95 11 99  
cjeannono@orange.fr  
www.escargotmagique.com

## Flandre

Magie en Flandre  
Joël Hennessy\*  
03 28 41 22 12  
magie-en-flandre@sfr.fr  
flandre.magie-ffap.com

## Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble  
Club Gimmick  
Bruno Depay  
06 45 59 85 23  
brunodepay@gmail.com

## Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie  
Jean-François Bernat  
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92  
jf.bernat@orange.fr

## Le Puy

Amicale des magiciens du Velay  
Cercle François Bénévol  
Michel Barres  
04 71 09 30 81  
mbarresarchi@yahoo.fr

## Lille

Nord magic club  
Noël Decreton\*  
06 07 78 39 35  
n.decreton@wanadoo.fr

## L'Éventail

Jean-Jacques Lafolie (Faramus)  
06 11 93 78 40  
faramus59@free.fr

## Limoges

Cercle Robert-Houdin du Limousin  
Sébastien Deschâtres  
05 55 56 26 82 - 06 77 18 44 46  
sebastien.deschastres@orange.fr  
http://crhl87.wix.com/crhl87

## Loire

Amicale des magiciens de la Loire  
André Pastourel  
06 31 31 99 24  
a.pastourel@orange.fr

## Lorient

Amicale des magiciens du bout du monde  
Georges Le Bouedec\*  
06 78 26 52 36  
georges.lebouedec@free.fr

## Lorraine

Cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine  
Frédéric Denis\*  
06 62 39 85 67

cerclemagiquedelorraine@gmail.com

## Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon  
Jean-Yves Prost  
04 78 28 62 20  
jyprost@club-internet.fr

## Marseille

Cercle des magiciens de Provence  
Sébastien Fouric\*  
06 03 01 46 54  
lesmagiciensdeprovence@laposte.net  
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

## Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc  
Roussillon  
Christian Plasse  
06 10 29 28 73  
christian.plasse@bbox.fr

## Nevers

Cercle magique nivernais  
Christian Charpenet  
06 77 89 84 39  
christian.charpenet@wanadoo.fr

## Nice

Magica  
Cyril Chahouar\*  
06 64 42 81 01  
mysterycyril@hotmail.com  
www.magica06.com

## Nîmes

Les magiciens du Languedoc  
Christophe Gourdet  
06 13 62 00 21  
chriswilliams@hotmail.fr

## Normandie

Cercle magique Robert-Houdin de Normandie  
Jean-Claude Godin  
06 60 82 76 75  
phargoli.jean-claude@noos.fr

## Ordre européen des mentalistes

Claude Gilsons\*  
02 38 92 72 55 - 06 08 74 95 95  
claude.gilsons@gmail.com

## Paris

Cercle magique de Paris  
Jean-Claude Roubeyrie  
jroubeyrie@sfr.fr  
06 27 92 54 37

## AFPAM

Jean-Claude Piveteau\*  
06 20 22 64 97  
afpam.collection@laposte.net

## Perpignan

Cénacle magique du Roussillon  
Jean-Louis Domenjo  
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48  
domenjalex@free.fr

## Picardie

Les Magiciens de Picardie  
Jean Collignon  
03 22 87 26 38  
jean.collignon8@wanadoo.fr  
www.lesmagiciensdepicardie.com

## Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou  
Jacques Niogret

05 49 70 26 52  
niogret@wanadoo.fr

## Reims

Champagne magic club  
Jean-Marie Marlois\*  
03 26 82 71 83  
jim\_marlys@hotmail.com

## Romans

Cercle des magiciens Drôme-Ardèche  
Jims Pely  
04 75 02 79 76  
jimspely@club-internet.fr

## Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier  
Serge Willeaume  
03 29 70 56 21  
willeaume.serge@wanadoo.fr

## Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne  
Frédéric Hébrard\*  
www.magie77.fr  
06 86 07 19 71  
presidentcms77@gmail.com

## Strasbourg

Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace  
Jean-Pierre Eckly\*  
03 88 63 65 70  
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org

## Toulouse

Toulouse magic club amicale  
Llorens  
Phil Cam-Halot  
06 70 76 18 95  
phil@camalot.fr

## Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine  
Yann Le Briero  
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63  
yann21@wanadoo.fr

## Troyes

Académie magique de Troyes  
Fred Érikson  
03 25 75 48 96  
erikson.magie@gmail.com

## Var

Cercle des magiciens Varois  
Claude Arlequin  
06 09 06 30 44  
claudearlequin@aol.com  
cmv.over-blog.com

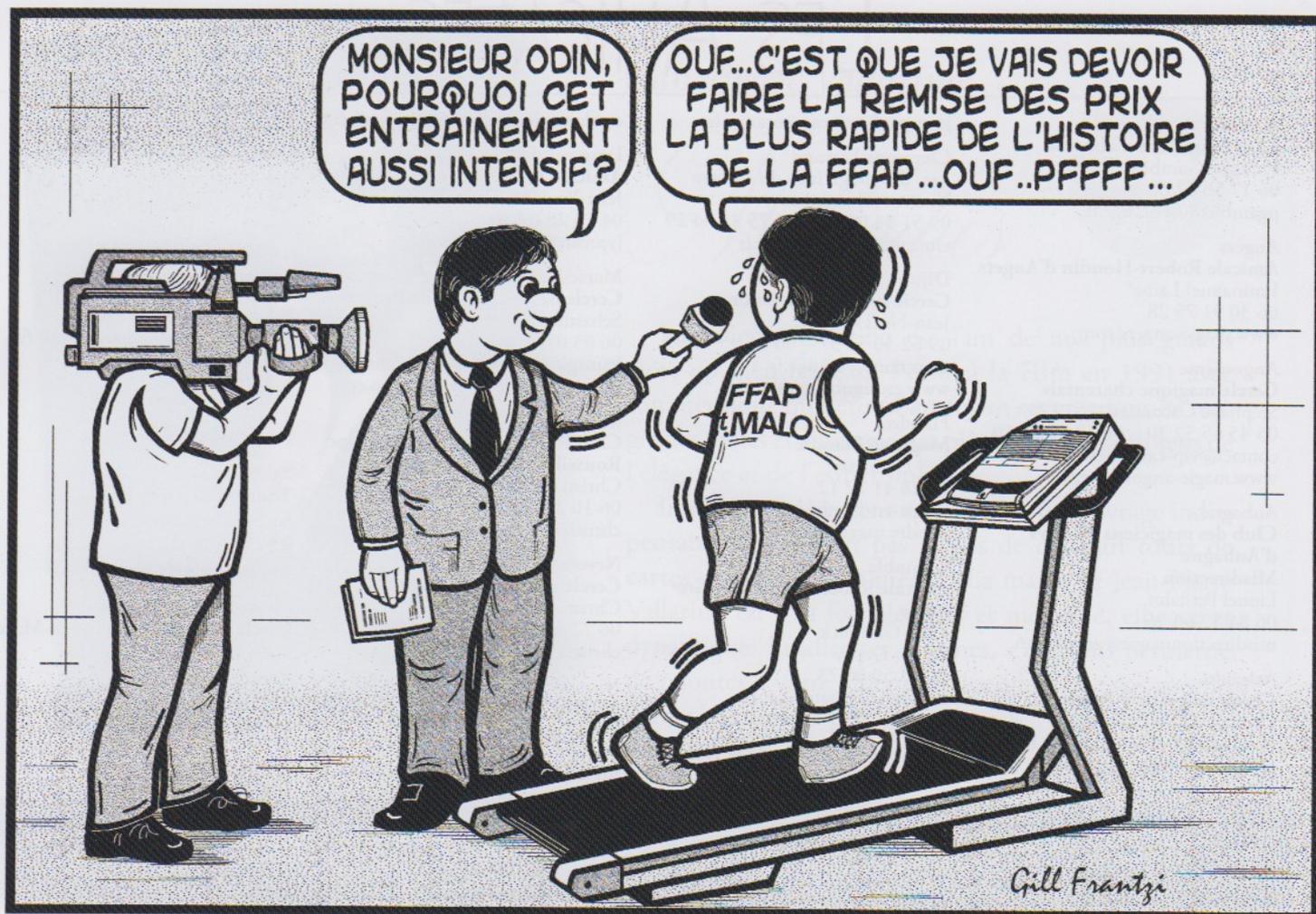
## Les Partenaires

Cipi  
Martine Delville\*  
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41  
martine41250@sfr.fr  
www.cipi-magie.com

## Les Magiciens du cœur

Denis Vovard  
06 80 45 12 63  
bi2@wanadoo.fr

\* Membres du Conseil fédéral.



## Cotisations 2018

### Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente Ffap : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente Ffap) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente Ffap : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente Ffap : **45 €**

### Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2018.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre Ffap auprès de votre président local.

### Règlement

- Par chèque, libellé au nom de la Ffap et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la Ffap, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : [www.magie-ffap.com](http://www.magie-ffap.com)
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341  
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

## Bureau FFAP

### Président

**Serge Odin**  
128 rue de la Richelandière  
« L'As de Cœur »  
42100 Saint-Étienne  
06 08 21 15 15  
[serge.odin@magie-ffap.fr](mailto:serge.odin@magie-ffap.fr)

### Secrétaire chargé de la communication

**Stéphane Cabannes**  
150 rue du Mas des Theils  
16600 Ruelle-sur-Touvre  
06 12 68 21 10  
[communication@magie-ffap.fr](mailto:communication@magie-ffap.fr)

### Vice-Présidents

**Pathy Bad**  
Domaine de Chimères  
10 chemin du Coudot  
33360 Camblanes  
[vp-pathy-bad@magie-ffap.fr](mailto:vp-pathy-bad@magie-ffap.fr)

### Trésorier

**Bernard Ginet**  
16 rue des Criantes  
Domaine du Château  
25870 Devecey  
06 22 85 34 12  
[tresorier@magie-ffap.fr](mailto:tresorier@magie-ffap.fr)

### Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy  
54200 Villey Saint-Étienne  
[vp-frederic-denis@magie-ffap.fr](mailto:vp-frederic-denis@magie-ffap.fr)

### Trésorier adjoint

**Marc Louat**  
Resp. adhésions, cotisations  
22 bis avenue Pasteur  
42152 L'Horme  
06 08 94 54 09  
[adhesion@magie-ffap.fr](mailto:adhesion@magie-ffap.fr)

### Secrétaire Général

**Gérald Rougevin**  
49 avenue de Condé  
94100 Saint-Maur-des-Fossés  
06 70 68 12 40  
[secretaire-general@magie-ffap.fr](mailto:secretaire-general@magie-ffap.fr)

### Directeur de la Revue

**Armand Porcell**  
33, allée d'Auvergne  
Bâtiment l'Artésien  
13300 Salon de Provence  
06 75 42 35 91  
[directeurdelarevue@gmail.com](mailto:directeurdelarevue@gmail.com)



**FRANCE CHARTRES GALERIE DE CHARTRES**

**Samedi 10 mars 2018**



**Prestidigitation - Illusionnisme**  
**Collection Hjalmar & Gerda**

**Appareils Anciens de Physique Amusante et de Prestidigitation**

En vernis Martin, laiton, laiton nickelé, métal chromé.



**Gravures sur la prestidigitation**  
**Affiches Anciennes de Prestidigitateurs**  
**Théâtre Robert-Houdin**

Pendule Mystérieuse de Robert-Houdin, Pendule d'Emile Robert-Houdin, Ephemera & Memorabilia, etc.

**Boîtes de Physique Amusante du XIXe siècle**



par le Ministère de  
**Maîtres LELIEVRE-MAICHE-PARIS**  
Commissaires-priseurs associés  
10, rue Claude Bernard - ZA du Coudray  
BP 70129 - 28003 Chartres cedex  
Tél. : + 33 2 37 88 28 28  
Fax : + 33 2 37 88 28 20  
Email : chartres@galeriedechartres.com



Expert  
**HJALMAR**  
90, Rue de la Mairie  
69870 Saint-Just-d'Avray  
Tel. / Fax : + 33 4 74 71 52 92  
Mob. : + 33 6 26 23 89 94  
Url : <http://www.hjalmar.fr>  
Email : [hjalmar@hjalmar.fr](mailto:hjalmar@hjalmar.fr)



محمد طه